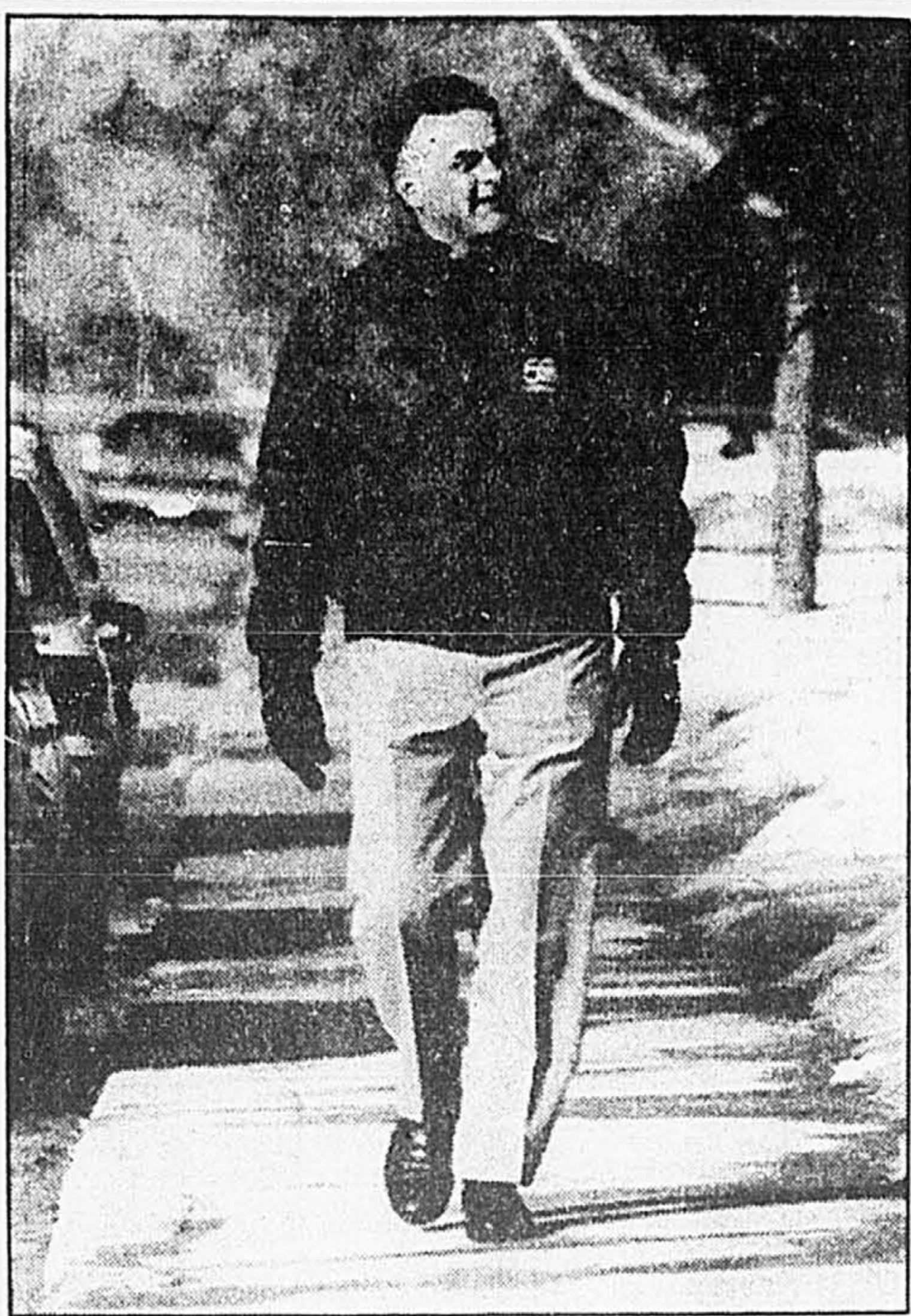




Ramon Hnatyshyn sera assermenté ce matin à titre de 24e Gouverneur général du Canada.

LASERPHOTO PC

Hnatyshyn devient ce matin le 24e Gouverneur général

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
OTTAWA

La reine aura un nouveau représentant au Canada ce matin.

M. Ramon John Hnatyshyn, un Canadien d'origine ukrainienne, deviendra le 24e Gouverneur général du Canada à 11 h. ce matin, au cours d'une cérémonie qui se déroulera au Sénat.

La nomination de M. Hnatyshyn, annoncée le 6 octobre dernier, a cependant entraîné certaines critiques. Le nouveau Gouverneur général ne maîtriserait pas le français et, jusqu'à sa défaite électorale de 1988, était ministre dans le cabinet du premier ministre Brian Mulroney.

M. Hnatyshyn est né à Saskatoon même, le 16 mars 1934.

Son père, John Hnatyshyn, a été nommé au Sénat par l'ancien premier ministre conservateur John Diefenbaker.

Les représentants de la reine coûtent 14 millions\$ par année aux Canadiens

Presse Canadienne
OTTAWA

Le maintien de représentants de la reine au Canada coûte aux contribuables canadiens environ 14 millions\$ par année.

Cette somme couvre les dépenses associées au maintien du Gouverneur général et des dix lieutenants-gouverneurs, et aux visites des membres de la famille royale au Canada.

Le budget consacré au Gouverneur général représente la majeure partie de ce montant.

En 1989-90, il s'établissait à 9,3 millions\$, soit une augmentation de 20 p. cent par rapport à l'année précédente. La même année, les Canadiens devaient faire face à une augmentation de taxes de 3,6 milliards\$ et à des coupures gouvernementales de 1,5 milliard\$.

Le salaire du Gouverneur général lui-même n'est pas astronomique, soit 83 800\$. Il a cependant l'avantage fort appréciable d'être libre de tout impôt.

Le montant des pensions payables en vertu de la Loi sur le Gouverneur général atteint 280 000\$. Une somme de 1,8 million\$ est affectée aux distinctions honorifiques décernées par le Gouverneur général. Les contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés se montent à 741 000\$. Le reste du budget, soit près de 6,4 millions\$, comprend surtout le salaire de ces employés, au nombre de 129, en plus des dépenses usuelles reliées aux obligations du Gouverneur général.

Le représentant de la reine au Canada bénéficie d'un

chauffeur, de gardes du corps et d'un avion des Forces armées canadiennes.

Mais surtout, il bénéficie de deux majestueuses résidences officielles, Rideau Hall, à Ottawa, et La Citadelle, à Québec, dotées de leur propre budget.

En 1987-88, la Commission de la capitale nationale a affecté 2,7 millions\$ à Rideau Hall en dépenses d'exploitation, d'immobilisation et de réparations. La même année, le ministère des Travaux publics a affecté 457 000\$ à La Citadelle.

Les 10 lieutenants-gouverneurs nécessitent également d'important déboursés fédéraux. En 1989-90, leur maintien a nécessité 1,1 million\$.

En plus du gouvernement fédéral qui verse leurs salaires, plusieurs autres dépenses relatives aux lieutenants-gouverneurs sont assumées par les provinces.

Visites royales

Le Secrétaire d'Etat, qui est responsable de ces dépenses, doit également voir à bien recevoir les visiteurs royaux au Canada.

En 1988-89, deux visites officielles ont été organisées. La visite du prince Edouard à Ottawa et à Terre-Neuve, en juin 1988, a coûté 280 422\$ aux contribuables canadiens. Celle de la princesse Margaret en Nouvelle-Écosse et en Ontario, en juillet 1988, a nécessité des déboursés de 271 486\$.

Trois visites officielles ont eu lieu en 1989-90, soit celles du prince Philip, du duc et de la duchesse d'York et de la reine-mère, mais le Secrétaire d'Etat n'a pu communiquer les coûts définitifs de chacune de ces visites.

L'électricité québécoise pourrait être exportée... en Europe avant l'an 2000

ANDRÉ PÉPIN
envoyé spécial

La Presse à DUSSELDORF, Allemagne

L'électricité québécoise pourrait être transportée par bateau sur le continent européen sous forme d'hydrogène liquide, notamment pour alimenter les appareils Airbus et des autobus des groupes LBS et Benz.

Cet ambitieux projet qui nécessiterait des investissements de 700 millions\$ pour la construction de deux usines, l'une à Sept-Îles et l'autre à Hambourg en Allemagne, a été au cœur des discussions qu'a eues hier le premier ministre Robert Bourassa avec les représentants des entreprises allemandes impliquées financièrement dans son étude de faisabilité.

D'ici trois ou quatre ans, un appareil Airbus fonctionnera à partir de cette énergie, à titre expérimental, pour de courtes distances telles Paris-Londres. Benz, de son côté, travaille à la réalisation d'un prototype d'autobus.

MM. Peter K. Kraus et le Dr Huss, de LBS et Benz, deux des partenaires financiers du Québec dans le projet, ont longuement posé le problème des coûts de ce nouveau type d'énergie, estimés pour le moment au double du

prix des carburants ordinaires employés.

Les Allemands participent financièrement, pour la moitié des coûts, à une étude de faisabilité dirigée par Hydro-Québec, l'Institut de recherche en électricité (IREQ) de Varennes et une dizaine d'entreprises, dont Lavalin et SNC. Cette étude, qui sera terminée au printemps de 1991 au coût de 4 millions\$, permettra notamment d'établir avec exactitude les coûts de transformation et de transport vers l'Europe de cette nouvelle forme d'énergie.

Le ministre John Ciaccia, des Affaires internationales, qui participe à la tournée européenne, a rappelé hier que l'entente entre les Européens et le gouvernement du Québec pour la réalisation de cette étude avait été conclue à la fin de 1988. Des 1991, a-t-il dit hier, si toutes les analyses donnent des résultats positifs, les phases des plans et de la construction seront entreprises pour que l'électricité soit disponible en Europe avant la fin du siècle. «À l'intérieur d'une décennie», a dit le premier ministre Robert Bourassa.

L'environnement

Le premier ministre Bourassa admet volontiers que cette forme d'énergie n'est pas véritablement

concurrentielle au strict plan de sa commercialisation. «Ce qui donne beaucoup d'actualité au projet, c'est toute la question de l'environnement. Cette question est devenue une toute première priorité en Europe», explique M. Bourassa, donnant pour exemples les accidents dans les centrales nucléaires et la pollution provoquée par les centrales au charbon brun.

«Les rencontres que nous avons eues aujourd'hui nous permettent de constater la préoccupation européenne et la nécessité d'offrir une énergie propre», a dit M. Bourassa. «C'est un avantage remarquable pour la haute technologie québécoise. Il s'agit d'une collaboration internationale puisqu'il y a des représentants de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Suisse», a-t-il ajouté, insistant sur le fait que ce sont de grandes entreprises européennes qui veulent s'associer au projet. «Ces gens sont venus discuter, un dimanche après-midi, montrant ainsi un grand intérêt», a dit le premier ministre.

Les équipements

On estime donc à 700 millions\$ les investissements nécessaires à l'utilisation de cette forme d'énergie.

Parizeau invite Bourassa à se retirer de l'exercice constitutionnel

PAUL ROY

Robert Bourassa ne devrait pas se contenter de boycotter la prochaine conférence des premiers ministres, croit Jacques Parizeau. Il devrait carrément se retirer de l'exercice constitutionnel.

«C'est évident que tout cela ne va nulle part», a commenté M. Parizeau, à l'issue du Conseil national de son parti, hier à Montréal.

En Allemagne, où il est présentement en visite, Robert Bourassa a déclaré samedi qu'il rejeterait la proposition de conférence des premiers ministres de son homologue du Manitoba, Gary Filmon, à moins d'entrevoir une possibilité d'un déblocage. Ce qui ne semble pas être le cas pour le moment.

Pour Jacques Parizeau, l'échec de l'Accord du lac Meech — dans son contenu actuel — ne fait pas de doute.

Et, pour Robert Bourassa, cela va représenter un échec considérable, a-t-il prédit. «Il a tellement mis d'oeufs dans le même panier et tellement atténué ses demandes dans tous les autres dossiers, que si l'accord ne passe pas, il va devoir trouver le moyen de se sauver politiquement».



Jacques Parizeau

Chose certaine, ce n'est pas Jacques Parizeau qui risque de lui venir en aide. «Je ne suis pas le conseiller de M. Bourassa».

A quelques reprises, au cours des deux derniers jours, il a cependant admis qu'un Lac Meech dénaturé pourrait être accepté. Selon lui, de plus en plus de pressions s'exercent sur les premiers ministres pour qu'ils signent «n'importe quoi du moment que ça s'appelle Accord du lac Meech».

Le chef péquiste a par ailleurs

signalé que l'impression qui se dégage du Conseil national du week-end en est une d'enthousiasme. «C'est le retour de la ferveur», a-t-il dit. A la fois quant à l'objectif à atteindre et aux moyens à se donner pour l'atteindre».

Cet objectif, c'est l'indépendance. Ce mot, les 300 délégués provenant de toutes les régions du Québec l'ont scandé à plus d'une reprise au cours des deux jours qu'ils ont consacré à débattre de dizaines de propositions dans un hôtel du centre-ville.

Contrôle des armes à feu, frais de scolarité, appui à la Roumanie, recyclage du papier, gestion des déchets, immigration, aide sociale, famille, polytoxicomanie... Tout semblait intéresser ces délégués disciplinés, qui s'alignaient derrière les micros pour débattre de chacun de ces sujets. Et de bien d'autres.

Des vœux pieux? Jacques Parizeau s'oppose à cette suggestion. Au contraire, dit-il, «on assiste à une revitalisation des discussions politiques dans les comités». Il a cependant admis que toutes les questions discutées n'avaient pas nécessairement «une portée cosmique».

Le PQ veut recueillir 2 millions\$

PAUL ROY

Le Parti québécois recommence à passer le chapeau. Cette fois, c'est de 2 millions\$ dont il a besoin.

L'objectif est réaliste, affirme Remy Trudel, député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue et président de cette campagne de financement 1990.

«Nous avons retrouvé la passion et le goût de la souveraineté du Québec», a-t-il lancé aux 300 militants qui ont participé au Conseil national du Parti québécois, toute la fin de semaine, à Montréal.

Le thème de cette campagne: «Oui, on se prépare à la prochaine!»

Il reprend les mots prononcés par René Lévesque, le soir de la défaite référendaire. Devant ses partisans qui continuaient de l'acclamer, il avait lancé: «Si je vous ai bien compris, vous êtes en

train de me dire à la prochaine fois...»

Il n'y a pas eu de «prochaine fois» pour le fondateur du PQ. Mais durant tout le week-end, les mots souveraineté et indépendance ont été sur les lèvres de plusieurs participants à ce Conseil national.

Sur celles de Jacques Parizeau et de Pierre Bourgault, notamment. Et sur celles de Remy Trudel qui, brandissant un poing, a déclaré: «Allons chercher ces 10 ou 12 p. cent de nos concitoyens qui nous manquent. Et franchissons la distance qui nous sépare de l'indépendance du Québec! Au Parti québécois, tout est redevenu emballant et tellement fascinant».

Ce vent d'optimisme a eu l'heur de stimuler les participants. Ceux-ci s'étaient épuisés une partie de l'avant-midi à débattre de la justesse des objectifs imposés à chaque région, certaines s'estimant trop lourdement taxées.

Les trois quarts des Canadiens s'opposent à la TPS

Un peu moins d'un Canadien sur cinq (19 p. cent) sont favorables à la taxe sur les produits et services (TPS) que le gouvernement fédéral veut imposer. Presque les trois quarts des Canadiens (74 p. cent) s'opposent carrément à l'imposition de la nouvelle taxe, tandis que 8 p. cent des personnes interrogées dans le cadre de ce sondage Gallup n'ont pas d'opinion précise sur la question.

Les pourcentages des personnes qui sont favorables à la taxe et de ceux qui s'y opposent ont augmenté depuis que la maison Gal-

lup a posé la même question aux Canadiens en septembre dernier, donc quelques semaines avant les élections fédérales. À cette époque, 12 p. cent des répondants appuyaient la taxe sur les produits et services de 9 p. cent, tandis que 72 p. cent la rejetaient. Le pourcentage des personnes n'ayant pas d'opinion sur la question a diminué de moitié au cours des quatre derniers mois et demeure maintenant à 8 p. cent.

Mercredi dernier, le ministre des Finances Michael Wilson a présenté officiellement au Parlement le projet de loi prévoyant

l'entrée en vigueur d'une TPS de 7 p. cent le 1er janvier 1991. Le projet de loi C-62 de M. Wilson a soulevé un concert de désapprobation de la part des députés de l'opposition. Le leader du Nouveau Parti démocratique en Chambre M. Nelson Riis, a promis au gouvernement Mulroney «de livrer la lutte la plus âpre que le Parlement ait jamais vue depuis dix ans».

Le ministre des Finances a déclaré pour sa part à l'extérieur de la Chambre des communes que la TPS «est la politique établie du

Au coût de 200 millions\$, l'électrolyse de l'eau serait faite à Sept-Îles, avec une dépense d'énergie de 100 megawatts. Sept-Îles a été identifiée comme centre de fabrication en raison de son port et sa proximité de l'Atlantique.

Le transport, par un nouveau type de pétrolier, nécessite un investissement équivalent. Le centre de réception et de mise en marche, à Hambourg, suppose aussi un investissement qui équivaldrait approximativement à la moitié de celui nécessaire au Québec. Il s'agit, explique Hydro-Québec, d'approximations puisque l'étude en cours de réalisation vise justement à établir plus justement les coûts. D'autres villes européennes se montrent intéressées à cette nouvelle forme d'énergie, a pour sa part indiqué le ministre Ciaccia, ajoutant que toute la haute technologie de ce projet sera exportable.

Interrogé sur la dépense importante d'électricité qu'un tel projet suppose, le premier ministre a déclaré que l'aluminerie dépensera sept fois plus d'électricité. «Au moment où l'usine d'électrolyse pourrait être en opération, depuis longtemps les nouveaux équipements de la Baie James permettraient d'assurer des réserves importantes», a-t-il dit.

Avortement: début des audiences publiques

Presse Canadienne
OTTAWA

Le débat politique sur l'avortement relégué aux oubliettes pendant le congrès parlementaire des Fêtes, reviendra sur la scène cette semaine avec l'ouverture des audiences publiques sur le projet de loi du gouvernement.

Le ministre de la Justice Doug Lewis sera, demain, le premier témoin du comité parlementaire composée de 14 personnes qui étudie le projet de loi déposée il y a deux mois visant à combler la fosse qui divise les rangs des conservateurs.

En principe, le comité formé de huit conservateurs, quatre libéraux et deux neo-démocrates pourrait amender la loi avant de la renvoyer au Parlement pour d'autres débats et le vote final.

Cependant, dans les faits, le comité est si divisé de façon égale entre les partisans pro-choix et pro-vie, que de part et d'autre, on ne s'attend pas à des amendements importants.

«Les probabilités ne sont pas grandes», a admis M. John Reimer, un député conservateur de Kitchener, Ontario, depuis longtemps un militant contre l'avortement.

Le ministre de la Justice et le premier ministre Brian Mulroney ont déjà fait une mise en garde. Selon eux, une loi plus stricte serait recueillie par la Cour suprême du Canada qui a rejeté des dispositions du Code criminel en janvier 1988 parce qu'elles violaient les droits de la femme.

«Je ne prévois aucun amendement important», a indiqué Mme Dawn Black, critique neo-démocrate en matière de questions féminines. «C'est la loi que le gouvernement veut», a-t-elle ajouté.

Le Nouveau parti démocratique qui s'oppose à toute criminalisation de l'avortement espère saborder le projet de loi au Parlement.

gouvernement et que le gouvernement a l'intention de la faire adopter le plus rapidement possible». Le cabinet prévoit que le projet de loi C-62 deviendra loi avant l'ajournement des Chambres pour l'été.

Dans aucune région du pays l'appui à la TPS a 7 p. cent n'atteint le quart de la population. Cet appui varie de 13 p. cent dans les provinces de l'Atlantique à 22 p. cent en Ontario. Ailleurs, il est de 16 p. cent au Québec, et de 20 p. cent en Colombie-Britannique et dans la région des Prairies.

Editorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins
directeur de l'information

Alain Dubuc
editorialiste en chef

L'avenir du centre-ville de Montréal

Le centre-ville de Montréal, malgré ses multiples carences, est sans conteste l'un des plus beaux et des plus animés d'Amérique du Nord. Ouvert sur le fleuve, dominé par le Mont-Royal, il comporte le plus vaste ensemble de bâtiments du XIX^e siècle en Amérique, de nombreux gratte-ciel, des artères achalandées, trois campus universitaires, des musées, des théâtres, des hôtels importants, des terrasses et des grands magasins. C'est aussi à partir de son centre-ville que Montréal peut assumer son rôle de métropole du Québec.

Il n'est ni un désert de béton, ni une carte postale intouchable. Il est vivant. Il est à la fois milieu de vie, centre culturel, centre patrimonial, centre d'affaires, centre commercial, centre financier et centre institutionnel.

Il faut protéger les acquis du centre-ville. Il faut accroître la présence humaine dans ce vaste quartier et améliorer sans cesse ses diverses facettes de vie économique, financière, culturelle et sociale. C'est dans cette perspective que la ville de Montréal a déposé, en fin de semaine, son fameux Plan directeur d'aménagement et de développement de l'Arrondissement Centre.

Encore un document. Encore une étude. Encore un forum de

concertation avec tous les intervenants avant de passer aux actes. Mais ce Plan directeur n'est pas que théorique. Il définit des orientations, des objectifs, des projets et fixe des échéances. Le centre-ville sera renouvelé, amélioré, rénové sur dix ans mais surtout d'ici 1992, pour le 350^e anniversaire de Montréal.

Chaque jour, 325 000 travailleurs et étudiants fréquentent le centre-ville. De ce nombre, seulement 50 000 personnes y habitent dans 30 000 logements dont la majorité ont trois pièces et moins. Il se construit actuellement 300 logements par année. C'est peu. Le Plan directeur projette 10 000 nouveaux logements sur dix ans, ce qui permettra d'accroître la population permanente de 17 000 personnes. Au total, si l'économie allait bien, on pourrait même construire jusqu'à 20 000 nouveaux logements sur les terrains vacants. C'est ambitieux. Mais si l'on veut que le centre-ville vive en dehors des heures d'affaires, il faut le peupler.

Des 225 000 travailleurs qui ont un emploi au centre-ville, 100 000 sont du secteur tertiaire moteur (transport et communication, services financiers et immobiliers, services aux entreprises), 56 000 sont concentrés dans les institutions et services publics (ministères, ville de Montréal, hôpitaux, universités et cégeps) et 50 000 dans l'activité commerciale (grands magasins, boutiques, restaurants, hôtels). Le centre-ville compte près de 70 p. cent des espaces à bureau de la région métropolitaine. Le Plan directeur prévoit l'ajout d'un million de mètres

carrés de bureau au cours des dix prochaines années, ce qui permettrait d'accueillir 40 000 nouveaux emplois. Tout un défi, compte tenu du coût du mètre carré au centre-ville.

Il existe actuellement 5 000 établissements de commerce au détail pour un total de 50 000 emplois dans le centre. Le Plan prévoit que toutes les nouvelles boutiques devront avoir un accès sur la rue et que tout sera fait pour favoriser le piéton. C'est au chapitre de l'activité industrielle que le centre-ville a été le plus malmené au cours des années. En 15 ans, cet arrondissement a enregistré une chute de 50 p. cent du nombre d'établissements et d'emplois industriels. Les activités manufacturières occupent actuellement 18 000 personnes (aliments et boissons, minoteries, brasseries, vêtement, fourrure, imprimeries de quotidiens). Malgré ce constat, le Plan de la ville est peu loquace sur les idées originales préconisées à ce sujet.

Il faut aussi consolider les activités culturelles déjà nombreuses et importantes, les activités universitaires et de recherches, les activités internationales et tout le secteur du tourisme qui attire déjà 6 millions de touristes, génère 40 000 emplois et des retombées de près d'un milliard de dollars. L'objectif est de doubler ces chiffres sur dix ans.

Le centre-ville de Montréal est promis à une expansion majeure. Reste à savoir ce qui sera accompli dans la réalité.

Claude MASSON

Lecture

Les femmes et l'équité salariale

PIERRE VENNAT

Équité salariale... ghettos d'emplois... discrimination. Termes sinon nouveaux dans les débats, sûrement nouveaux dans les préoccupations non seulement d'un nombre grandissant de femmes, mais également d'organismes publics et privés. Le dossier des infirmières a même permis de constater que la société en général, donc les hommes également, étaient conscients du problème et semblent prêts à au moins de petits pas hésitants pour le corriger.

Mais cela sera-t-il suffisant? Beaucoup de femmes en doutent, car les transformations nécessaires suscitent tout un débat de société. D'où l'intérêt d'un colloque sur la question organisé par le YWCA de Montréal et réunissant pas moins de 39 participants différentes, dont plusieurs têtes d'affiche de la société québécoise.

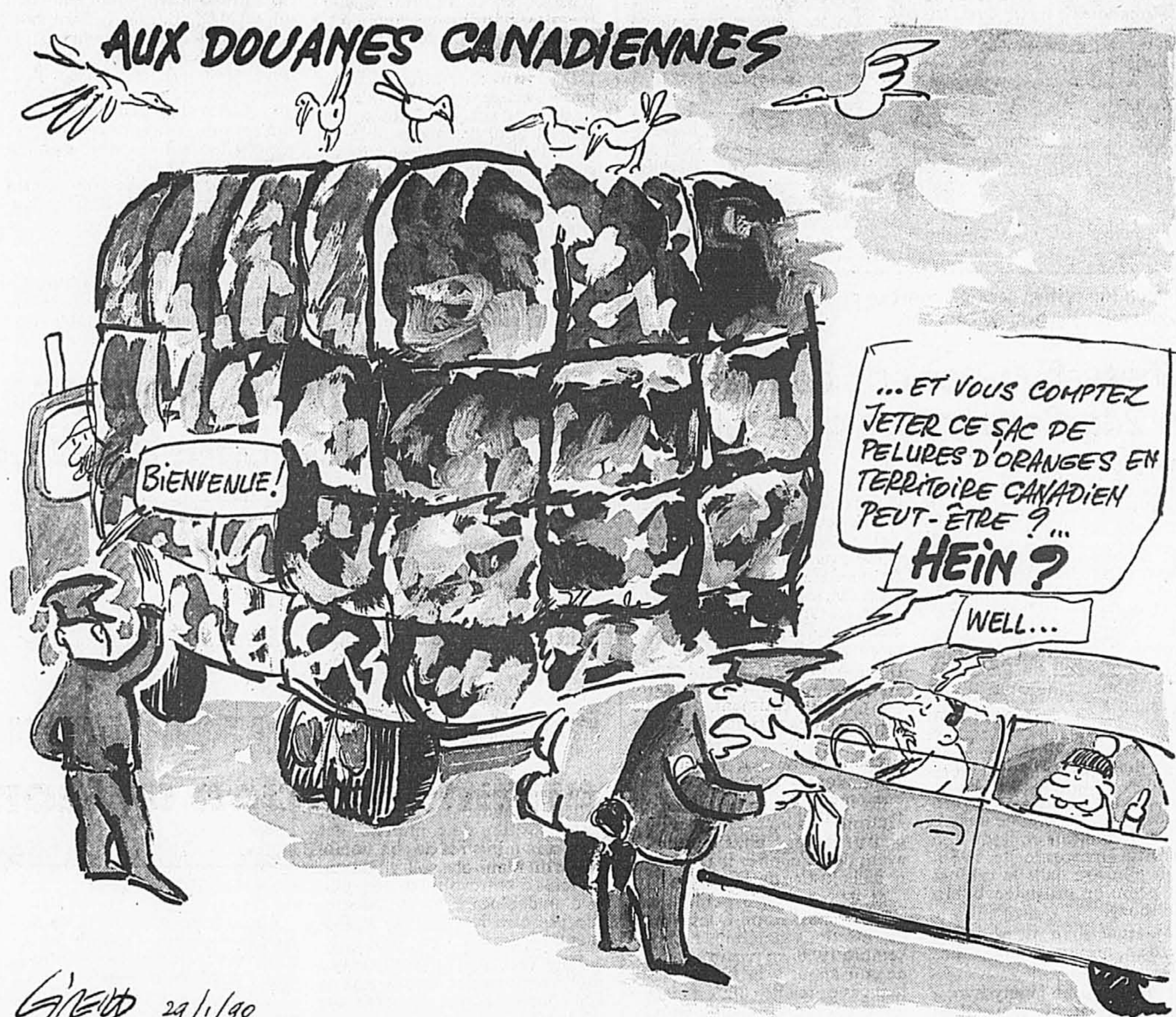
Directrice des enquêtes à la Commission des droits de la personne du Québec, Jennifer Stoddart pose bien le problème en rappelant qu'à travers le Québec, tous les soirs, des milliers de femmes travaillent. Et lorsque les enfants ont quitté le foyer, les femmes de la génération «sandwich» prennent en charge les vieux parents.

«Aussi longtemps que cette deuxième journée de travail et les tâches qui la remplissent seront du domaine quasi exclusif des femmes, elles ne pourront pas prétendre à l'égalité face au marché du travail», dit-elle. A ses consœurs et à leurs conjoints, Mme Stoddart rappelle qu'aussi longtemps que les femmes continueront comme groupe de vivre une vie schizophrène (tantôt la tête au travail, tantôt dans une liste d'épicerie), elles n'auront pas l'égalité des chances.

«Il faut donc, souligne-t-elle, attacher une très grande importance à des questions telles l'accès aux garderies, les congés de maternité ou les congés pour s'occuper des membres de la famille, la division des biens entre les conjoints lors de la dissolution du mariage ou même de l'union de fait, l'autonomie des femmes prestataires de l'aide sociale qui désirent mener leur vie indépendamment d'un pourvoyeur masculin, la question des femmes battues appelées violence conjugale, etc.»

Tout un programme. Mais un programme qui s'impose dans une société en mutation. D'où l'intérêt d'un livre qui, dans le fond, constitue les actes d'un important colloque et servira de référence à qui veut faire le point sur la question.

Les femmes et l'équité salariale: un pouvoir à gagner. Sous la direction de Marice-Claire Dumas et de Francine Mayer, Éditions du remue-ménage.



DOITS RESERVES

La boîte aux lettres

Nicole, Foglia et Jésus

La chronique que Pierre Foglia signait juste avant Noël, intitulée «Ceci n'est pas un conte de Noël», racontant les malheurs d'une jeune femme nommée Nicole, a suscité de très nombreux commentaires. Voici des extraits de quelques-unes des lettres reçues.

Monsieur Foglia,

Comment ne pas être profondément touché et même révolté par l'histoire incroyable de cette jeune Nicole dont vous nous entretenez dans votre rubrique du 23 décembre dernier. Quelle impuissance est la nôtre devant un tel tableau! Juste d'y penser, les tripes nous font mal. Mais la misère humaine, même la plus sordide, a toujours existé, et toujours elle continuera d'exister, tant qu'existera dans les personnes la haine.

Où, j'ai été profondément touchée, mais je dois pourtant vous dire que ce qui m'a le plus blessée, c'est la façon dont vous avez parlé de Jésus. Lui qui est venu répondre à la haine par l'Amour. Vous n'aurez pas été le premier à le blasphémer: il y a 2 000 ans, ce sont aussi des «sages et puissants» qui l'ont crucifié. Malgré cela, il a rendu l'âme, avec dans sa bouche: «Pardonnez-leur, Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font».

Liane BUNDOK
Bromont

J'ai lu votre article du 23 décembre et je l'ai trouvé poignant. J'ai senti que vous souffriez dans tout votre être du mal fait à «Nicole» tout le long de sa

vie, du manque d'amour dont elle a souffert, de l'injustice, de la cruauté dont elle a été l'objet et des conséquences tragiques qui en ont découlé. Vous mentionnez aussi les secours qui lui ont été accordés et qui l'ont aidée à rebondir positivement.

Vous êtes révolté devant tant de souffrances et vous vous posez des questions sur le rôle de Dieu face à tant de détresse. L'essai de vous comprendre et je voudrais avec vous en trouver les causes.

Ne serait-ce pas que, à force de rejeter le message du Christ, on en est arrivé à des tragédies comme celle de Nicole et à des tueries comme celles auxquelles nous assistons à travers le monde présentement.

Si chaque personne avait répondu au message de paix, de bonté, de justice et d'entraide du Christ, comme cela aurait été différent! On vivrait sur terre cette paix promise aux hommes de bonne volonté!

Chaque fois qu'on refuse le message du Christ, on brise l'effort de ceux qui disent «oui» et la souffrance continue de s'étendre sur le monde, d'être le lot de victimes comme «Nicole».

Un point à éclaircir pour vous: un chien n'aurait jamais pu à travers les siècles, lancer un tel message, inviter les gens à s'aimer, à consoler, à être juste et bon et même à mourir pour une bonne cause. L'émotion vous a fait estomper la vérité. Il fallait un Dieu pour lancer ce message, le vivre et mourir pour qu'il soit reçu à travers les âges.

Vous posez des gestes que Jésus approuverait: vous montrez l'horreur du mal, de l'injustice, vous appelez les gens à la fraternité, à aider les «victimes» de ceux qui ont refusé le message d'amour. Pourquoi ne pas aller plus loin en reconnaissant Celui qui nous a donné ce message, sa vie, pour nous faire comprendre l'importance d'aimer!

Votre dernier appel est beau et je souhaite qu'il soit entendu. Vous êtes un homme qui a mal à la souffrance de l'autre. Sans vous en apercevoir, cela vous met dans la ligne de ceux qui suivent le Sauveur.

Merci de votre appel, de votre cri au secours.

Marie L. AUGER
Montréal

■ Foglia, j'ai pleuré beaucoup et avec rage en lisant ton article du 23 décembre.

Je crois que Noël t'émue. C'est peut-être pas si simple que ça. Tu veux dire que c'est le petit Jésus qui l'a fait se piquer et attraper le SIDA. Faut voir. Ça veut dire que ce ne serait pas les politiciens, ni les exigences économiques de la nation.

Ce serait Jésus qui serait responsable de la pauvreté, de la misère. Ça se peut. La raison de la misère de cette jeune fille, c'est, à première vue, son environnement premier: sa mère, son père et autres.

Qui a fait son père et sa mère comme ça, tu penses?

Peut-être Jésus, mais pas le petit Jésus, le grand Jésus. Il l'a dit lui-même: «Je ne suis pas venu apporter la paix mais bien le glaive.» (Matthieu 10, 34)

Il a dit beaucoup d'autres choses aussi. Mais ça...

Pourquoi c'est plus Jésus que toi? Ou qu'Arthur Tremblay ou ta mère ou Arthur Rimbaud?

Parce qu'il a promis? Parce qu'il est un rêve? Combien il y en aurait qui régèleraient leurs comptes avec la société s'il n'y avait pas la possibilité que Jésus existe... Combien?... Beaucoup plus... L'espoir, c'est bon.

Même si Jésus n'existait pas, il existe... je crois...

Quant au chien, il y a peut-être aussi pensé. Quelque chose comme: une gueule de chien à

son cœur pour achever de tuer la mort.

Yvon HUARD
Montréal

■ Non, ce n'est pas un conte de Noël, comme il dit si bien, c'est une histoire vraie qui m'a fait réfléchir...

Le «hasard» qui t'a fait rencontrer Nicole, c'est qui, tu penses, si ce n'est Jésus lui-même qui s'est servi de toi pour nous raconter cette triste histoire? Comme des milliers d'autres, en ce Noël 89, Nicole se voit atteinte du sida. Je me compte aussi parmi ces milliers; non pas que je sois atteinte dans mon corps, mais dans mon âme, oui...

Et pourquoi «l'Autre» nous a-t-il envoyé son Fils à Noël? C'est d'abord pour nous «montrer le chemin». Ce chemin, pour moi, ça été de répondre à Son appel, en envoyant à Nicole, comme tu nous l'as demandé, un petit don dont elle a grandement besoin.

Lucille JUTEAU
Candiac

■ Qui osera dire à Jupiter — excusez! à Pierre Foglia — qu'il se prend vraiment pour Jupiter?

En effet, il faut être au moins Jupiter «à qui dieux et mortels obéissent» pour demander publiquement sur un ton de reproche à Dieu le Père: «Pourquoi l'Autre nous envoie son Fils demain à minuit!» C'était dans La Presse du 23 décembre. En conséquence, Pierre Foglia se verra désormais appelé «Jupiter le second».

Après tout, s'il se prend pour Jupiter, j'ai bien le droit de me prendre pour Isaie. Preuve que la folie des grandeurs se communique aussi vite qu'une envie de rire! Ce en quoi elle est pernicieuse.

Ce confrère, ou plutôt ce Jupiter-là, qui possède du talent à revendre, commence à en abuser! On sait bien: lui n'aura pas à en répondre devant le Dieu des

chrétiens! Mais cette seule raison justifie-t-elle que ce Jupiter envoie régulièrement ses éclairs moralisateurs contre (je cite) «les curés, tous les curés, les ensoutanés et les autres» (La Presse, 12 décembre).

Ce n'est pas la première fois que ce résident de l'Olympe bouffe du curé. Son estomac jupitérien le met à l'abri des indignations! (...)

Guy LESSONINI
(un journaliste qui essaye d'être chrétien)

Cher Monsieur,

■ Dans votre chronique du 23 décembre, vous auriez préféré, semble-t-il, que Dieu «envoie son chien plutôt que son Fils, pour nous sauver». Comme connerie, c'est difficile à battre! Vous ridiculisez les croyances religieuses de centaines de millions de gens et ça, c'est inacceptable dans une société civilisée.

Ne vous en déplaît, vous n'avez rien inventé; le mystère de la Souffrance préoccupe l'humanité depuis des millénaires et je doute que votre contribution à ce débat passe à l'histoire.

Vous vouliez aider cette personne qui souffre terriblement, ce but aurait-il été atteint plus facilement si vous n'aviez pas aliéné des milliers de gens, tous aussi sensibles que vous à sa grande épreuve? La tentation de lui voler la vedette avec une déclaration choc aura-t-elle été trop forte? Dommage!

Maurice LECLAIR
Montréal

Cher Monsieur Foglia,

■ L'histoire de votre Nicole est vraiment à faire pleurer les plus insensibles. Quelle tristesse! Quelle pitié! J'ai tout de suite adressé une modeste offrande à qui de droit.

Mais il y a une chose dans votre récit qui m'a surprise. Vous dites tout d'abord que vous ne

racontez pas un conte de Noël. Alors pourquoi mêlez-vous l'Enfant de la crèche à cette histoire? Et pourquoi mettez-vous dans la bouche de votre protégée une insulte sacrilège envers ce même Enfant? Il n'a rien à voir avec la bêtise humaine et le manque de cœur des gens de votre récit (les parents de Nicole).

Je vous en prie, soyez plus respectueux de la croyance de ceux pour qui le Jésus de la crèche a une immense signification.

Gaétane DEPLAEN
Montréal

■ J'aimais lire Foglia (ses chroniques), mais maintenant j'aime l'homme...

J'ai écrit au Docteur Dominique. Je lui ai dit tout simplement, sur un bout de papier: «Je t'aime Nicole, je t'aime Dominique, je t'aime Pierre.» J'ai inclus 5 \$...

Ma lettre, je l'ai signée Jean. C'est tout. Voilà pourquoi cette lettre, Monsieur, n'est pas signée.

Cher Monsieur Foglia,

■ Nous avons été profondément touchés par l'histoire incroyable de cette jeune fille Nicole. Quelle impuissance est la nôtre devant un tel tableau.

Où, nous avons été profondément touchés, mais nous devons dire que ce qui nous a le plus blessés, c'est la façon dont vous avez parlé de Jésus. Lui qui est venu répondre à la haine par l'amour. Vous n'aurez pas été le premier à le blasphémer: il y a 2 000 ans, ce sont aussi des sages et puissants qui l'ont crucifié. Malgré cela, il a rendu l'âme, avec dans sa bouche les mots: «Pardonnez-leur, Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font».

Qu'il fasse pleuvoir sur vous et sur cette jeune fille des torrents d'amour et de paix...

Raymond GAGNÉ
Granby

(et 147 autres signataires de la région de Granby)

Opinions

Le plan directeur du centre-ville de Montréal

La Ville de Montréal a rendu public, vendredi dernier, son plan directeur d'aménagement et de développement du centre-ville; il sera déposé ce soir au conseil municipal. Etape importante dans le processus qui doit mener à l'adoption, en 1992, du premier plan d'urbanisme de l'histoire de Montréal, le document énonce trois objectifs majeurs: renforcement de la vitalité économique du centre-ville, augmentation du nombre de résidents et amélioration de la qualité de l'environnement. Nous en publions les grandes lignes.

La Ville énonce dans le Plan directeur les objectifs qu'elle privilégie quant aux activités qui continueront de se développer, ainsi qu'à la forme que prendra le Centre au fur et à mesure que se combleront les nombreux terrains à construire et à aménager qui représentent 20 p. 100 du territoire de l'arrondissement. Les engagements contenus dans le Plan directeur permettront la réalisation des trois grands objectifs qu'il propose: renforcer la vitalité économique du Centre, avoir un Centre encore plus habité et améliorer la qualité de l'environnement urbain.

Diverses mesures seront mises en oeuvre pour atteindre ces objectifs. Comme tel, le Plan directeur comporte toute une série de mesures nouvelles en plus de prévoir les champs d'application et le renforcement de plusieurs mesures déjà existantes. En effet, l'atteinte de plusieurs des objectifs se fera par le biais des programmes et règlements existants, soit en les modifiant, soit en confirmant leur vocation.

Selon les différents champs d'intervention, le Plan directeur présente une série d'objectifs et des stratégies de mise en oeuvre pour les dix prochaines années. Ces objectifs et ces stratégies portent sur le développement des activités, l'aménagement et le transport des personnes et des marchandises. Voici quelques-uns des faits saillants.

Le développement des activités

Le Plan directeur vise la construction de 1 million de mètres carrés de bureau d'ici dix ans. Il s'agit d'un rythme de croissance annuelle de 20 p. 100 supérieur à celui des trente dernières années. Parmi les moyens mis en oeuvre pour atteindre ces objectifs, il faut noter l'expansion du Centre des affaires vers le sud jusqu'au Vieux-Montréal, et vers l'est jusqu'au Complexe Desjardins, avec des densités de construction qui permettront à la concentration d'édifices prestigieux de se poursuivre. Un accent particulier sera mis sur le développement des principales artères du Centre des affaires (René-Lévesque, de Maisonneuve, Viger, University) et le développement de pôles d'activités multiples aux abords de certaines stations de métro à l'extérieur du Centre des affaires avec des densités supérieures à celles des secteurs adjacents.

En habitation, le Plan directeur propose la construction, d'ici dix ans, de 10 000 logements. Au cours des dernières années, environ 300 logements étaient construits chaque année dans le Centre; le Plan directeur propose donc de tripler ce rythme. L'atteinte de cet objectif sera favorisée par l'élimination de la discrimination réglementaire existante qui prévoit pour les activités résidentielles une limite de densité inférieure à celle applicable aux autres activités. Notons également que le développement de larges secteurs résidentiels dans le faubourg Saint-Laurent (dans le quadrilatère Saint-Laurent, Viger, Saint-Denis, Ontario), le faubourg Québec (à l'est du Vieux-Montréal, sur le site de l'ancienne cour de triage Viger) et le faubourg des Récollets (entre la rue McGill et l'autoroute Bonaventure) et le soutien au développement résidentiel du secteur Bonaventure (entre Guy, Notre-Dame, de la Montagne et l'autoroute Ville-Marie) et de la Cité du Havre contribueront largement à l'atteinte de cet objectif. Le défi d'aménagement pour ces nouveaux secteurs est de favoriser l'accessibilité de diverses clientèles. Il est aussi prévu au Plan directeur que l'on préservera les secteurs résidentiels existants.

La rue Sainte-Catherine se voit confirmer son rôle de principale rue commerciale du Montréal métropolitain. Pour concrétiser cette intention, les

règles de zonage feront en sorte que l'on retrouvera essentiellement des activités commerciales au rez-de-chaussée de tous les édifices. Une attention particulière sera apportée à la circulation piétonne, notamment en élargissant les trottoirs où cela s'avère pertinent et en assurant un programme d'entretien minutieux, particulièrement en hiver. Des interventions particulières sont aussi proposées entre les rues de Bleury et Saint-Denis, de façon à établir un véritable lien entre les pôles culturels de la Place des arts et du Quartier latin. L'Administration entend tout mettre en oeuvre pour faire de la rue Sainte-Catherine la rue principale de Montréal, et ce, en concertation étroite avec ses partenaires commerciaux.

Toujours en ce qui a trait aux activités commerciales, le Plan directeur prévoit assurer l'intégration des galeries marchandes à la trame commerciale sur rue et décourager la construction de galeries marchandes en sous-sol. Parmi les mesures qui permettront l'atteinte de cet objectif, notons que dorénavant, les superficies de plancher situées sous le niveau de la rue et utilisées à d'autres fins que le stationnement ou les équipements mécaniques seront comprises dans le calcul de l'indice de superficie de plancher (ISP). Le développement éventuel des galeries marchandes sera concentré sur la rue Sainte-Catherine et ne sera permis sur d'autres sites desservis par le métro qu'après une évaluation de leur impact sur la rue Sainte-Catherine.

Le Plan directeur favorisera le maintien dans le Centre des usages manufacturiers compatibles avec les autres activités de l'arrondissement. Cela veut dire, entre autres, confirmer l'industrie de la fourrure dans son milieu actuel, dans le secteur Bleury / Sainte-Catherine. La vocation à dominante industrielle du Grifintown (secteur délimité par la rue Notre-Dame, le canal de Lachine et, à l'est, par la rue Peel) sera aussi confirmée par l'obligation, au niveau réglementaire, pour chaque bâtiment, d'être occupé par des activités manufacturières dans une proportion prépondérante. La réglementation dans le secteur favorisera également les activités industrielles complémentaires aux activités du Centre des affaires et du Technoparc en cours d'aménagement sur le site de l'ancien Adacport dans l'arrondissement Sud-Ouest.

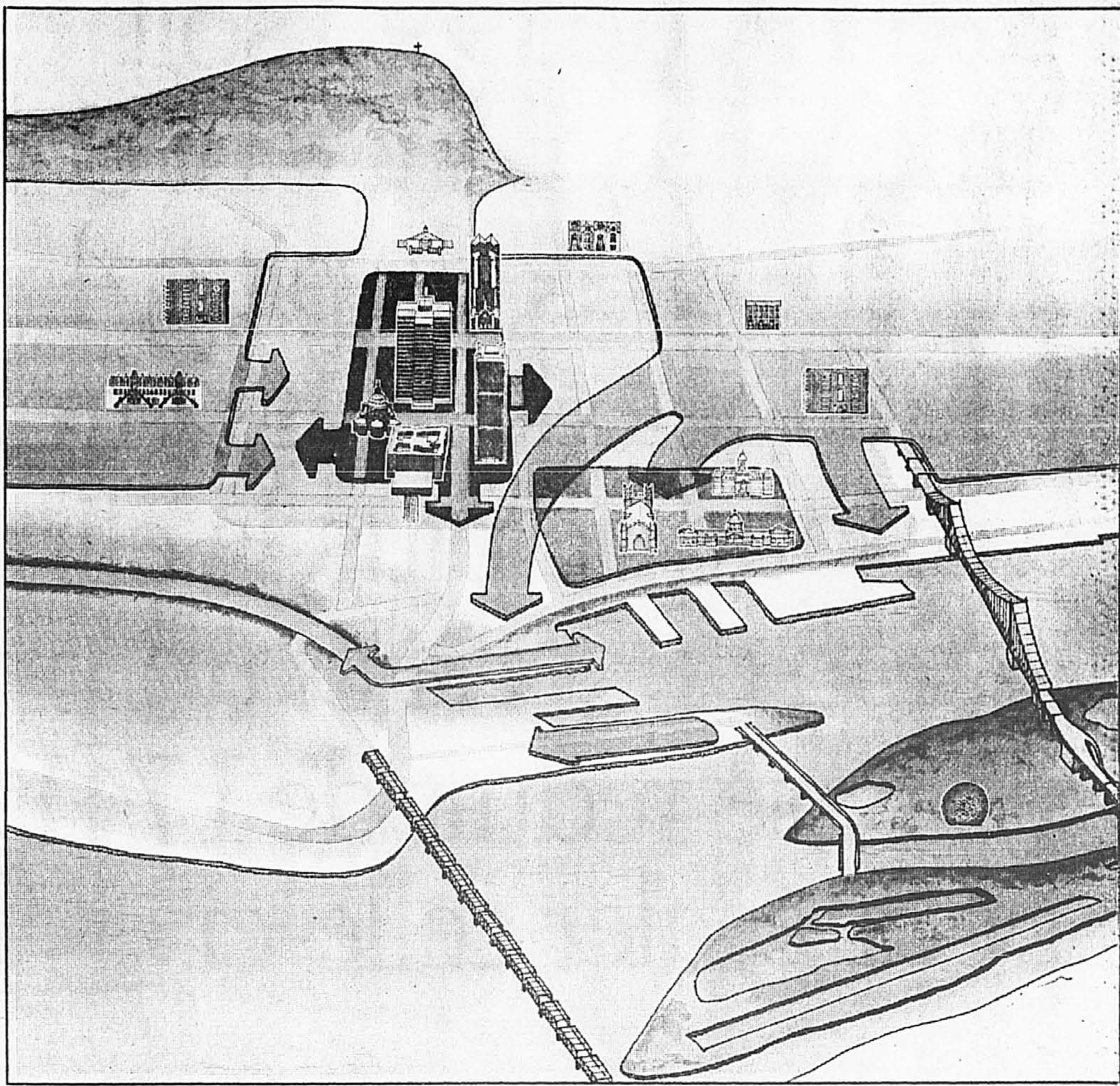
En ce qui touche les activités culturelles, il est proposé de consolider et développer la gamme des équipements culturels tout en amplifiant et en rendant plus visibles les fonctions culturelles sur le territoire. Parmi les nombreuses activités soutenant ces objectifs, la Ville entend poursuivre les actions de modernisation des équipements culturels municipaux, notamment par la création d'une nouvelle bibliothèque centrale et par une amélioration des installations du Centre d'histoire de Montréal. Enfin, la Ville complètera l'aménagement du domaine public autour des principaux pôles culturels, comme la Place des arts, le Quartier latin, le Vieux-Montréal et la rue Sherbrooke Ouest, de façon à soutenir le caractère particulier de ces pôles.

Le Plan vise aussi à augmenter le potentiel d'accueil d'activités internationales au Centre. Pour ce faire, on assurera la promotion de l'implantation d'un centre de conférences internationales destiné à attirer dans le Centre de nouveaux sièges ou bureaux régionaux d'organisations internationales ainsi qu'un plus grand nombre de conférences internationales. Ce centre de conférences sera situé dans les environs du square Victoria, à proximité de la Bourse de Montréal, du Palais des congrès, de la Place Bonaventure et du Centre de commerce mondial.

L'aménagement du Centre

L'orientation fondamentale d'aménagement du Plan directeur se résume en trois grands principes étroitement reliés: valorisation de la rue et des lieux publics, valorisation du fleuve et de la montagne et protection et mise en valeur des divers éléments du patrimoine.

D'abord, en ce qui a trait à la valorisation de la rue et des lieux publics, le Plan directeur se donne comme objectif de compléter le réseau des rues et des lieux publics en améliorant l'aménagement de ses éléments. Parmi les mesures concrètes, notons, d'ici dix ans, le réaménagement de 11 lieux publics, dont le square Dorchester et le square Viger, et l'aménagement de 8 nouveaux lieux publics, entre autres le square Berri et la place de la



Trois objectifs: vitalité économique, augmentation du nombre de résidents, amélioration de l'environnement

Paix. Également, certaines rues seront aménagées prioritairement en fonction des piétons. C'est le cas, notamment, des rues Sainte-Catherine, Saint-Denis et Saint-Laurent, de la rue de la Commune et des rues McGill / Côte du Beaver Hall, Peel et Berri.

Plusieurs objectifs et stratégies de mise en oeuvre visent la valorisation du fleuve et de la montagne. D'abord, des mesures seront prises pour relier adéquatement le Centre à la montagne et au fleuve. L'aménagement du réseau vert, ce vaste circuit qui assurera le lien entre les grands parcs de Montréal, permettra de relier le mont Royal, les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène, ainsi que le canal de Lachine, la Cité du Havre et le Vieux-Port. À court terme, les accès piétons à la montagne seront réaménagés. Quant à l'accessibilité au fleuve, elle se concrétisera par l'aménagement privilégié des rues McGill, Saint-Laurent et Berri. Dans un second temps, la liaison des rues Peel et Amherst à la rue de la Commune renforcera les liens du Centre avec le fleuve. On favorisera également le transport en commun sur ces axes. Notons, enfin, que le plan de mise en valeur du mont Royal et le plan d'action pour les îles seront annoncés au cours des prochaines semaines.

La présence visuelle de la montagne et du fleuve sera accrue par les mesures suivantes: protection et mise en valeur des perspectives visuelles vers la montagne, le fleuve ou les îles à partir, notamment, des rues McGill College et Peel; préservation de la vue sur le mont Royal à partir de la berge de l'île Sainte-Hélène en imposant aux nouvelles constructions des limites de hauteur correspondant au gabarit des constructions existantes et réaménagement du belvédère du mont Royal.

Le Plan directeur vise aussi à conserver l'importance du mont Royal dans la silhouette de Montréal. Pour ce faire, les édifices les plus élevés de l'arrondissement seront concentrés dans un périmètre précis du Centre des affaires. Au nord de la rue Sherbrooke, des limites de hauteur restrictives seront imposées afin de maintenir la distinction existant entre le mont Royal et

les immeubles en hauteur du Centre des affaires. Enfin, aucun immeuble ne pourra dépasser la hauteur du sommet de la montagne.

La protection et la mise en valeur des immeubles et éléments patrimoniaux exceptionnels et intéressants constitue un élément important du Plan directeur. Conformément à l'entente avec le ministère des Affaires culturelles, la protection de l'arrondissement historique du Vieux-Montréal sera élargie pour couvrir l'ensemble du Vieux-Montréal jusqu'à la rue Saint-Antoine. Dans le même ordre d'idées, la Ville a demandé à la Commission des biens culturels d'évaluer la pertinence de décréter trois nouveaux sites du patrimoine: un site sur le flanc sud du mont Royal comprenant la rue Sherbrooke, et deux sites autour des squares Phillips et Dorchester. Notons également que près d'une quarantaine d'immeubles exceptionnels présentement non protégés feront l'objet d'un classement ou d'une reconnaissance par le M.A.C., d'une citation par la Ville ou d'un niveau de protection équivalent, selon l'analyse de chaque cas.

Le transport des personnes et des marchandises

Afin de favoriser l'accessibilité au Centre, la Ville mettra sur le transport collectif aux périodes de pointe quotidiennes. Cela permettra non seulement de rentabiliser les infrastructures de transport en commun existantes, mais aussi d'améliorer la qualité de la vie et de l'environnement dans le Centre et dans la région métropolitaine. Parmi les mesures proposées, notons l'aménagement de voies réservées aux autobus et aux taxis pendant les heures de pointe dans les axes Côte-des-Neiges, du Parc, Saint-Laurent et Papineau, l'augmentation du nombre de wagons de métro aux heures de pointe, l'aménagement de stationnements d'incitation le long des lignes de trains de banlieue et de métro et d'autres mesures déjà connues comme le prolongement du métro à Laval.

En ce qui a trait au stationnement, le Plan directeur propose une meilleure utilisation des stationnements dans le Centre pour

les résidents et pour les déplacements à court terme. La Ville a déjà entrepris l'élaboration d'une politique de stationnement comprenant plusieurs éléments dont l'élimination graduelle des stationnements commerciaux de surface, tant municipaux que privés et le réaménagement de certains stationnements en parcs et lieux publics (square Berri, place de la Paix, Champ-de-Mars, etc.). On prévoit également réserver un nombre suffisant d'espaces de stationnement sur rue pour les résidents actuels et futurs et exiger des nouvelles constructions résidentielles qu'elles disposent d'un nombre adéquat de places de stationnement hors-rue. Des zones de livraison sont également prévues pour les différents véhicules de livraison de marchandises, et on renforcera la règle existante prévoyant un aménagement paysager adéquat des stationnements de surface comme mesure temporaire de transition. Des projets pilotes de pistes cyclables seront aussi implantés sur les rues Peel et de Maisonneuve. Enfin, sauf pour les constructions d'immeubles comprenant des logements, l'obligation de fournir un nombre minimal de places de stationnement sera levée, laissant le marché définir ses besoins. Les promoteurs devront cependant démontrer comment leur projet répond aux besoins qu'il génère sans occasionner de stationnement de longue durée sur rue.

Des mesures sont également prévues pour assurer le confort et la sécurité des piétons, faciliter l'accès et les déplacements en vélo, améliorer ponctuellement le réseau des voies de circulation et améliorer l'efficacité dans la livraison des marchandises.

Dans l'optique du Plan directeur, les «réseaux pour piétons» intérieurs sont conçus comme devant être des liens directs entre le métro et la rue. La Ville s'engage à préciser dans les prochains mois le détail de la planification qu'elle mettra de l'avant sur ce sujet (sécurité, signalisation, heures d'ouverture, normes d'aménagement, etc.).

La Ville comme agent de développement

Dans la mise en oeuvre du Plan directeur, la Ville ne peut agir seule. La collaboration avec

les gouvernements, les institutions et organismes publics, avec l'entreprise privée ainsi qu'avec les centres d'enseignement et de recherche est indispensable. Cependant, la Ville sera appelée à jouer un rôle majeur d'agent de développement, notamment par ses interventions sur le domaine public (aménagement et réfection des voies publiques).

Cela veut aussi dire des interventions en ce qui a trait à la création et au réaménagement de lieux publics: le projet de place de la Paix devant le Monument national, le réseau vert, la mise en valeur du mont Royal et des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame et l'aménagement des espaces limitrophes au Vieux-Port.

La Ville agit et agira directement dans des projets immobiliers très concrets: le complexe Chaussegros-de-Léry en construction sur un terrain municipal situé à l'est de l'hôtel de ville, la Cour municipale qui sera logée aux environs du Palais de justice et la nouvelle bibliothèque centrale.

Enfin, la Ville est aussi un agent de développement par l'entremise des sociétés paramunicipales: la Société de développement industriel de Montréal (SODIM), la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) et la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMP). Ces dernières sociétés sont d'ailleurs des partenaires importants dans le Centre de commerce mondial.

Le cadre réglementaire

Les chapitres du Plan portant sur le développement des activités, l'aménagement du Centre et le transport prescrivent de nombreuses mesures dont la mise en application relève d'une réglementation adéquate. Outre ces éléments, les plans d'affectation du sol (qui précisent les activités souhaitées sur le territoire), de limites de hauteur et de limites de densité d'occupation (qui conditionnent généralement le potentiel de développement des terrains donc, leur valeur) feront l'objet d'une traduction réglementaire au niveau du zonage.

En terminant, rappelons que le Plan directeur d'aménagement et de développement de l'arrondissement Centre sera adopté par le Conseil municipal en juin 1990.

La nouvelle salle de Concordia, très belle et très bonne

Les Musici en grande forme!

CLAUDE GINGRAS

L'université Concordia inaugurerait samedi soir sa nouvelle salle de concert, construite sur le campus Loyola où loge la Faculté de musique. C'était l'ouverture officielle: la salle était en rodage depuis déjà quelques semaines.

Le concert inaugural avait été confié à l'un de nos ensembles les plus prestigieux, I Musici de Montréal, dirigé par son chef Yuli Turovsky. L'admission était gratuite, la salle était pleine et on y retrouvait nombre de personnalités locales.

La salle est fort belle. Elle contient 619 places, soit un peu plus que Pollack, la principale salle de McGill, où on en compte 600, mais son architecture, le vaste plateau qui s'ouvre entièrement sur la salle et l'aménagement original de loges d'un seul côté (le côté gauche) créent l'impression d'un lieu beaucoup plus considérable.

La décoration est «japonaise». C'est un fléau dont je n'aurais jamais pensé qu'il s'étendrait un jour à l'université de Montréal-West... Pour l'instant, ces imitations de shosho (il y en a partout, y compris dans les foyers) ont au moins le mérite d'être sobres. Quand tout le monde sera fatigué de les avoir vus, on pourra sans doute les remplacer par autre chose, sans nuire à l'acoustique.

Et l'acoustique, justement? La salle est principalement en bois naturel et le résultat sonore donne raison aux concepteurs d'être tout simplement revenus aux meilleures recettes... Au centre de la salle, où l'on m'avait placé, l'acoustique est excellente, comme l'est la visibilité qui assure une disposition des fauteuils en gradins. On entend tout, comme on voit tout. Je ne perdis absolument rien des plus infimes nuances de jeu, et la sonorité des instruments et de l'ensemble était toujours claire et naturelle.

Des spectateurs placés à l'arri-

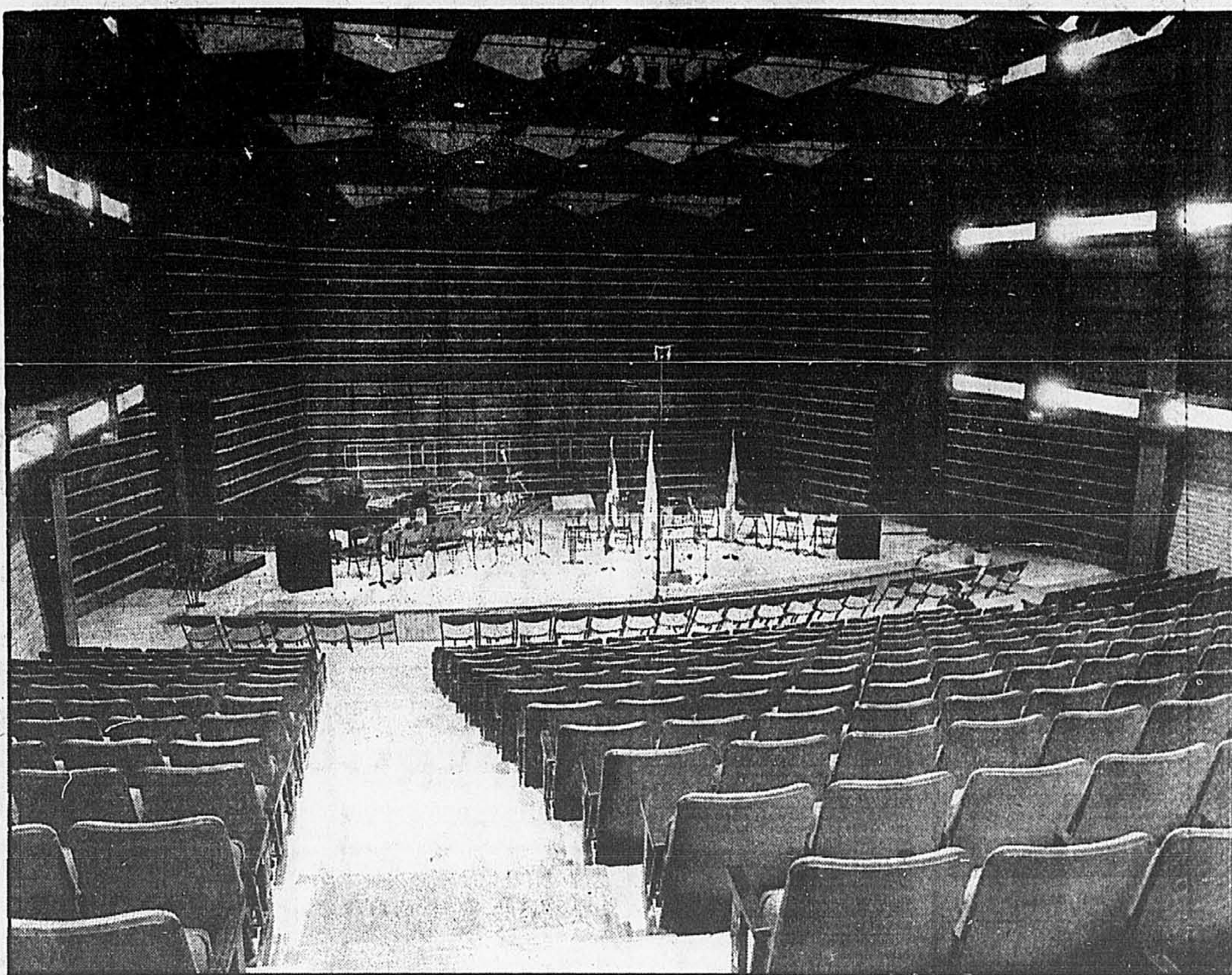
re, où les gradins atteignent une hauteur équivalant à un balcon, se plaignaient à l'entracte de l'acoustique. J'ai été y entendre le début de la seconde moitié du programme. Exact: le son là-bas (lire là-haut) est assez métallique et un peu confus, au point que j'ai vite regagné le centre de la salle pour retrouver la belle et confortable acoustique de tout à l'heure. Mais tout a été prévu: des panneaux rotatifs motorisés permettent les ajustements nécessaires. En fait, la salle est encore en rodage.

Un beau concert

Quant à Yuli Turovsky et ses quinze Musici, ils étaient dans une forme exceptionnelle. Leurs concerts ne sont pas toujours soignés, cela est connu. Samedi soir, comme stimulés par l'événement, ils se sont surpassés. Cette acoustique sèche, qui ne pardonne pas, a révélé quelques légers flottements au début et à la fin du Tchaikovsky (*Souvenir de Florence*), mais ce fut l'exception: le programme entier fut exécuté avec une unité de jeu, une beauté de son et une expression tout à fait remarquables.

Turovsky a développé en cinq ans un style de direction très personnel et très convaincant, qui fait oublier sa gestuelle envahissante. Du côté des musiciens, le fait de jouer debout (sauf, bien sûr, les deux violoncellistes et la clavicéliste) et le système de rotation d'une oeuvre à l'autre confèrent à chaque sélection une sorte de nouvelle vie.

Même les deux Vivaldi d'entrée furent intéressants à suivre; seul le mouvement lent du Mozart trainait un peu. Le *Scherzo* d'André Prévost fut absolument brillant, avec des tirés et poussés d'archets parfaitement unifiés. Les Musici, on s'en rappelle peut-être, avaient choisi le Prévost pour leur tout premier concert, le 8 novembre 1984. Quant à l'irrésistible *Souvenir de Florence*, dont les quatre mouvements occupaient tout l'après-entracte,



La nouvelle salle de concert de 619 places de l'université Concordia, conçue par les architectes Lemoyne, Lapointe et Magne.

Turovsky l'anime chaque fois d'un souffle nouveau. Il en fait «sa chose», au point même de commander à Alain Aubut, et en obtenir, les inflexions même de Turovsky violoncelliste...

Ovationné, l'orchestre joua en rappel le finale du *Divertimento* en fa majeur, K. 138, de Mozart.

Les allocutions de début de concert étaient parfaitement bi-

lingues. Le programme imprimé était également dans les deux langues... quoique je m'étonne qu'il ne se soit trouvé personne à Concordia pour vérifier le français. On y lisait des choses comme celles-ci: «Le Grand Ouverture Publique», «dans une mouvement», «entre acte», «membres d'orchestre», «l'ensemble a également mérité le Felix 1988», «le piano du concert FALCONE a été

rendu possible grâce à la générosité...» (référence au récital d'Anton Kuerti hier soir).

I MUSICI DE MONTREAL. Chef d'orchestre: Yuli Turovsky. Samedi soir, Concordia Concert Hall.

Programme: Concertos pour cordes en la majeur, R. 158, et en ré mineur, R. 127... Vivaldi. *Scherzo pour cordes* (1960)... André Prévost. *Divertimento en ré majeur*, K. 136... Mozart. *Souvenir de Florence*, op. 70... Tchaikovsky

Fin de la grève du Royal Ballet

Agence France-Presse
LONDRES

Les danseurs du Royal Ballet ont décidé vendredi de mettre un terme au conflit salarial qui les opposait depuis quatre mois à la direction de l'Opéra royal de Covent Garden à Londres, a-t-on appris de source syndicale. Au cours d'un vote à bulletins secrets, ils ont accepté à une large majorité les dernières propositions salariales de la direction de Covent Garden.

Les 136 danseurs et danseuses doivent encore choisir, par un second vote, s'ils préfèrent une augmentation générale de 15 pour cent ou bien une augmentation s'étalant de 21,6 pc pour les bas salaires à 14 pc seulement pour les plus élevés.

L'année «Gélinas» de Rémy Girard

Presse Canadienne
QUÉBEC

Rémy Girard est présentement en tournée dans presque toutes les régions du Québec, sauf le Bas-Saint-Laurent et l'Abitibi avec «Les Fridolinades II». «Nous aurions bien aimé le faire, mais c'est vraiment par manque de temps, les acteurs étant disponibles seulement pour un mois et demi», précise-t-il.

«Après les «Fridolinades II» qui auront demandé un mois et demi avec la tournée, je fais «Bousille et les justes» en avril et juin, à Montréal et à Ottawa. Dans «Bousille», je joue le rôle de Phil, le rôle qu'interprétait Jean Duceppe à l'époque.»

«Les Fridolinades», pour moi, c'est une histoire d'amour qui a commencé il y a trois ans, quand nous avons fait une lecture des textes de M. Gélinas au Centre national des Arts, à Ottawa. Je suis littéralement tombé amoureux des textes et, quand nous avons décidé de les monter sur scène, cela a connu le succès que nous espérons. Pour nous, il était normal de continuer avec une autre série de sketches», poursuit-il.

«Les Fridolinades II» sont en parfaite continuité avec les premières et en continuité, aussi, avec ceux qui les ont faites il y a 40 ans. On dirait qu'à quelque part on se ressemble, même physiquement. Bien sûr, nous avions un peu peur de la réaction des gens, mais jusqu'à maintenant, les critiques sont même meilleures que pour les premières «Fridolinades». On dirait que les textes ont mieux vieilli. Et Denis (Bouchard) est vraiment Fridolin. Il a réussi à transposer les textes aux années 1990, à les actualiser tout en respectant le personnage.»

De Québec à Montréal

Depuis 20 ans qu'il fait ce métier, («ça va vite, très vite; j'ai commencé professionnellement en 1969, et je n'ai pas vu le temps passer»), Rémy Girard n'a jamais regretté d'avoir quitté Québec pour Montréal. «C'est une décision qui a été longue à prendre, mais pas difficile. Je n'avais pas le choix, il fallait qu'il se passe quelque chose. Après cinq ans, j'avais pas mal fait le tour du Théâtre du Vieux-Québec et je devais à peu près trois mois de loyer», se rappelle-t-il en riant, neuf ans plus tard.

À Montréal, je ne me suis pas senti dépaycé. J'ai été très bien accueilli par le milieu montréalais, j'ai senti beaucoup de chaleur, de dynamisme. Ça a été très vite, j'ai travaillé tout de suite. J'ai rencontré la gang de «La Déprime» et la tournée a duré trois ans. J'ai été chanceux, mais c'est vraiment avec le «Le déclin de l'empire américain» que tout a vraiment démarré pour moi», précise Girard, qui semble au summum de sa forme.

«Depuis, ça n'a jamais arrêté. Il faut dire que je suis toujours en projets, je suis toujours deux ans en avance. Dans ma tête, je suis en 1991 parce que je travaille actuellement sur une pièce de théâtre avec Denis Bouchard, «La Farce de l'âge», que nous allons monter au Théâtre du Rideau Vert au printemps 1991», ajoute le comédien.

«Si j'avais le choix, je ne ferais que du cinéma et un show de théâtre par année, mais au Québec ce n'est pas possible, un comédien ne peut vivre que du cinéma.»

Avec six films à son actif depuis «Le déclin de l'empire américain», de Denis Arcand, Rémy Girard avoue qu'il adore le cinéma et qu'il a même quelques projets en réserve. Après avoir joué dans «Les Portes tournantes» de Francis Manikiewicz, «Kalamazoo» d'André Forcier, «Dans le ventre du dragon» d'Yves Simoneau, «Jésus de Montréal» de Denis Arcand, et «Le Chemin de Damas» de George Mihalka, il a un projet avec Robert Ménard, le réalisateur de «T'es belle Jeanne». «Rien n'est encore officiel, mais en principe le film devrait se tourner en juillet et août.

Rémy Girard a un autre projet de film avec Georges Mihalka. «Tout ce que je peux dire là-dessus, c'est que c'est un long métrage de fiction parce que le film est en cours de scénarisation», précise le comédien.

À propos du célèbre tandem comique de «Dans le ventre du dragon», Steve et Bozo, il a bel et bien un projet en marche, mais rien de vraiment concret pour le moment. «Il y a une histoire qui est déjà écrite, mais je pense que, selon la première évaluation, le film aurait coûté extrêmement cher, de sorte qu'il était impossible de penser à l'autofinancer, à le rentabiliser. Mais le projet n'est pas mort.

Francis Ford Coppola menacé de faillite

Associated Press
LOS ANGELES

Le metteur en scène Francis Ford Coppola et sa maison de production Zoetrope cherchent à se prémunir d'une faillite financière vis à vis de leurs créanciers, alors même qu'ils tournent «Le parrain III» à Rome.

Coppola et les studios de production Zoetrope ont opéré une séparation en deux de leur société, conformément à l'article 11 de la loi américaine sur les faillites. Cela leur permettra de continuer à travailler à l'abri des poursuites de leurs créanciers tout en mettant sur pied un plan de remboursement de leurs dettes.

Les dirigeants de Zoetrope ont déclaré avoir agi ainsi pour se prémunir contre les perpétuelles querelles juridiques dont ils sont l'objet depuis son film «Coup de cœur», dont la réalisation avait coûté 26 millions \$ US et qui n'avait rapporté qu'un million de dollars de recettes.

Théâtre

Paul Lefebvre, coordonnateur à la NCT

JEAN BEAUNOYER



Dernière chronique de janvier, chronique d'après-temps, depuis le coloré *Futur antérieur*, de cette magnifique *Vu du pont*, de la douce et belle *Valentine*, jusqu'à l'épouvantable *Apocalypse* à l'Espace Libre. Le théâtre ressemble à la température de cette semaine, calme et tranquille après l'explosion et les déchirures. Le temps de ramasser les nouvelles, d'apprivoiser les prochaines tempêtes, de se mettre au parfum... presque printanier.

On apprend, par exemple, que la salle Fred-Barry de la NCT, aura un nouveau coordonnateur artistique. C'est Paul Lefebvre, journaliste, animateur à la radio et professeur à l'Ecole Nationale et à l'Option-Théâtre au Collège Lionel-Groulx qui occupera le poste. C'est avec regret qu'on apprend le départ de Pierre MacDuff qui a eu le flair de choisir les meilleures pièces et de faire de la salle Fred-Barry la salle des plus belles découvertes théâtrales à Montréal. Je pense au *Sang sur le cou du chat*, à *Gauvreau*, *Madame Louis XIV*, *Le grand cahier*, entre autres. MacDuff qui occupait d'autres fonctions, m'expliquait qu'il avait choisi de vivre, de regarder passer le temps et d'apprivoiser enfin le mot «loisir». Ce qu'il n'a pas connu depuis des années.

Autre nouvelle, celle que me transmet fort joyeusement Renée Giguère, relationiste du TPQ: on ajoute une représentation supplémentaire de *Vu du pont* à la Maison de la culture



Paul Lefebvre

du parc Frontenac, le 28 janvier prochain. Il faut préciser que cette production part en tournée pour plusieurs mois en province après cette représentation.

Une vérité à rétablir après la tempête théâtrale de janvier. Guy Beausoleil qui a écrit et mis en scène *Contes de la zone crépusculaire*, me demande de préciser que Mario Boivin avait bel et bien écrit *La quatrième dimension*, une autre pièce fantastique qui avait pris l'affiche à l'Espace Go l'an dernier. Il ne s'agissait donc pas d'une traduction.

UBU DE RETOUR

La meilleure des nouvelles, c'est le retour du théâtre Ubu à Montréal. On présente l'Oulipo Show au théâtre Elysée jusqu'au 10 février et pour ceux qui n'ont jamais vu le travail de Denis Marleau et de ses comédiens, c'est une expérience, une aventure qu'il ne faut absolument pas rater.

J'ai rencontré Danièle Panneton, la magnifique comédienne du groupe Ubu qui m'a parlé de la dernière tournée du théâtre UBU en Europe, en novembre et décembre derniers et des projets de la troupe de Denis Marleau.

«Ce fut notre plus belle tournée, sûrement la plus émouvante. Nous avons présenté 22 spectacles en France et en Suisse devant des salles comblées. A Paris, nous avons joué au Centre Georges Pompidou et au Musée d'Art Moderne devant quelques uns des auteurs d'Oulipo Show. Ils sont venus nous voir après le spectacle et ils étaient émus de voir une troupe d'Amérique reprendre leurs textes et en faire un théâtre différent, jazzé, rythmé comme ils n'avaient pas pensé le faire. En Europe, on est très étonné de notre accent québécois. En nous voyant sur scène, personne n'imagine que nous sommes Québécois et c'est drôle de voir leurs réactions après le spectacle quand nous parlons comme nous parlons tous les jours chez nous. On revient voir nos shows et on tente de nous prendre en défaut, de trouver un bout d'accent quelque part et on ne réussit pas.»

Il faut avoir vu fonctionner les gens du théâtre UBU pour comprendre l'étonnement des Français. Danièle Panneton donne de véritables cours de diction sur scène et très peu de Français pourraient réussir à prononcer si vite et si bien une telle litanie de mots. UBU, c'est évidemment le théâtre des pataphysiciens du début de siècle. Très français comme esprit, et pourtant une troupe québécoise à triompher en Europe avec ce théâtre de l'absurde.

«Quand on a débuté, il y a quelques années, on n'y croyait pas, poursuivait Danièle Panneton. On pensait que les gens ici au Québec ne suivraient pas, mais peut-être que sans le savoir

les humoristes populaires nous ont ouvert le chemin. Les Ding et Dong, Courtemanche, Lemire, et autres ne sont pas loin d'être oulipiens.»

Au dernier Festival des Amériques, il était difficile de trouver un billet pour aller voir *Oulipo Show* ou le *Merz Opéra*. Peu avant, autant de succès avec *Ubu Cycle* à la salle Fred-Barry. Et voilà qu'on en redemande en Europe et il y aura effectivement une autre tournée dans les



Danièle Panneton

pays francophones en 1991. D'ici là, après l'Elysée, le théâtre UBU fera une tournée des maisons de la culture du 6 au 22 mars et participera au Festival de Grenade, en Espagne, au début de mai.

Par la suite, UBU abordera le théâtre de Beckett et puis la musique, avec les musiciens du groupe Granules, et deux autres comédiens viendront se joindre à eux. En somme, on a le vent dans les voiles chez UBU.

Le concert rock de Cui Jian attire 8000 spectateurs à Pékin

Agence France-Presse

PEKIN

■ Près de 8000 fans, surveillés de

près par un imposant service d'ordre, ont assisté hier soir aux Stades des ouvriers de Pékin au premier concert public de Cui Jian.

la star chinoise du rock-n-roll, contrainte au silence depuis l'écrasement du Printemps de Pékin au mois de juin dernier.

Le concert du jeune chanteur marquait le début d'une tournée nationale dans dix villes, au profit des 11èmes jeux Asiatiques qui s'ouvrant en septembre prochain à Pékin.

Aucun incident ne s'est produit lors du spectacle, qui constituait un événement exceptionnel dix-sept jours après la levée de la loi martiale dans la capitale. Des policiers en uniforme et en civil surveillaient de très près le public

surchauffé par le hard rock sans pareil de Cui Jian, fait d'emprunts à l'Occident et de sous-pués dans la tradition chinoise.

Le chanteur de 28 ans, guitariste et ancien trompettiste renvoyé de l'orchestre symphonique de Pékin pour inconnu, n'avait jamais eu l'occasion de se produire en public depuis le mouvement pro-démocratique du Printemps de Pékin auquel il a été associé, allant jusqu'à jouer un soir pour

les manifestants occupant la place Tian Anmen.

Ses chansons sont bannies des radios nationales, et ses cassettes quasi-introuvables dans le commerce.

Expert en sous-entendus et jeux de mots, l'idole des rockers chinois s'est cependant contenté hier soir de quelques flèches bon enfant aux autorités.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appeler : **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Caries Acceptées Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHÉ DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

DU 26 JAN. AU 1er FÉVRIER 1990

LE FAUBOURG

1616 ouest, rue St-Catherine

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

VALMONT (14 ans) Dolby Stereo
1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:40

TREMORS (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 2:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ALWAYS (G) Dolby Stereo
1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atwater

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30

SKI PATROL (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

HENRY V (14 ans) 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25

ÉGYPTIEN

1455, rue Peel

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo : 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Coupons refuses

BARN DINTI (G) Dolby Stereo (v. anglaise)
1:00 - 3:40 - 5:15 - 7:20 - 9:30

ROMERO (14 ans) Dolby Stereo (v. anglaise)
2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:35

POINTE-CLAIRE

6341, Trans-Canadienne

ALWAYS (G) Dolby Stereo / 7:00 - 9:30

WIZARD (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:20

Sem. : 7:00 - 9:20

TREMORS (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

Sem. : 7:05 - 9:05

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo Sem. : 7:20 - 9:40

Sam. et Dim. : 1:40 - 4:20 - 7:20 - 9:40

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo Sem. : 7:00 - 9:50

Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50

Coupons refuses

SKI PATROL (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

Sem. : 7:10 - 9:10

BONAVENTURE

Place Bonaventure

TREMORS (14 ans)
Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Sem. : Sam. et Dim. : 7:30 - 9:30

BACK TO THE FUTURE #2 (G)
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

Sem. et Sam. : 7:00 - 9:15

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill

AUSTRALIA (G) (v. anglaise)
1:15 - 3:45 - 7:05 - 9:25

REVOLUTION FRANÇAISE #1 (G)
"LES ANNÉES LUMIÈRES" 1:15 - 5:15 - 8:30

IL MAESTRO (G) (v. française)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:15

JESUS DE MONTREAL (14 ans)
(v. avec sous-titres anglais)
1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30

REVOLUTION FRANÇAISE #2 (14 ans)
"LES ANNÉES TERRIBLES"
1:30 - 5:30 - 8:45

CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
(v. anglaise avec sous-titres français)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)
1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25

DÉCARIE

6900, boul. Décarie

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

Sem. : 7:00 - 10:00 / Coupons refuses

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:20 - 9:45

Sem. : 7:20 - 9:45

LAVAL 2000

Centre 2000, 3195 ouest, boul. St Martin

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:15

Sem. : 7:00 - 9:15

CRUISING BAR (14 ans)

Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:25 - 9:45

BERRI
1280, rue St-Denis

TANGO ET CASH (18 ans) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

BANDINI (G) Dolby Stereo
(v. française) 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:30

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:50

VALMONT (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30

CINEMA PARADISO (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

ASTRE
8480, Boul. Lacordaire

TANGO ET CASH (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:10

BACK TO THE FUTURE = 2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:50 - 7:00
Sem. : 7:00

TREMORS (14 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:05 - 9:15
Sem. : 9:25

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
Sem. : 7:00 - 9:50 / Coupons réduits

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim. : 12:30 - 2:45 - 5:10 - 7:30 - 9:50
Sem. : 7:00 - 9:30

LE PARADIS
8215, rue Hoche/aga

TANGO ET CASH (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 12:45 - 2:45 - 4:55 - 7:10 - 9:20
Sem. : 7:15 - 9:40

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:15

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00

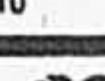
COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

ROMERO (14 ans) Dolby Stereo
(v. française) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

UN MONDE SANS PITIE (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

AUSTRALIA (G) (v. française)
2:00 - 4:45 - 7:15 - 9:30

NOCE BLANCHE (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

RAUL JULIA  **14 ans**
MAISON

ROMERO
UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITE
Y.F. : C-DESJARDINS, BROSSARD, CARREFOUR LAYAL
Y.A. : EGYPTIEN

STYLVESTER STALLONE KURT RUSSELL

Tango & Cash
EN VERSION FRANCAISE

BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAYAL **18 ans**
ASTRE, PARADIS, COMMOORE

BANDINI  **FAYE DUNAWAY**
D'APRES JOHN FANTE - UN FILM DE DOMINIQUE DESROBERTS

Y.F. : BERRI **Y.A. : EGYPTIEN** 

MALCOLM MC DOWELL
CHARLES AZNAVOUR 

IL MAESTRO
un film de MARION HANSEL
DISTRIBUTION PRIMA FILM
Y.F. : CENTRE-VILLE

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM

866-0111
(11h00 à 22h00)

89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE CANNES

Le PARISIEN 1:00
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
5:00-5:30
7:15-9:30

cinéma PINE 8:30
416 316-0000 316-7555

INTERNAL AFFAIRS 12-1
RICHARD GERE

PALACE 2 1:20-4:00
6:30-9:00
PALACE 3 12:20-3:00
3:30-6:00

DORVAL 12-1
Tous les soirs 6:45-9:15

VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 6:20-9:00

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS 12-1
Cinéma PLATEAU 2:00-4:30
7:00-9:30

MUSIC BOX 12-1
VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
6:40-9:20

LES NUITS DE HARLEM 12-1
version française de HARLEM NIGHTS

LAVAL 12-1
CENTRE LAM 6:30-7:15

GREENFIELD PARK 12-1
5010 R. TACHÉ 7:00-9:30

VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 6:45-9:15

Passions Tourmentées 12-1
version française de Sulfuratus

Le PARISIEN 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
9:10

GREENFIELD PARK 12-1
5010 R. TACHÉ 9:15

VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 7:10-9:25

IMPERIAL 12-1
Tous les soirs 7:00-9:20

en anglais aux LOEWS, DORVAL et PINE (Ste-Adèle)

GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBE 12-1
— MEILLEURE ACTRICE Jessica Tandy
— MEILLEUR ACTEUR Morgan Freeman
(«Musical ou comédie»)

DRIVING MISS DAISY 12-1
version o. anglaise

LOEWS 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
8:15
2:20-5:20
7:15-9:25

CINÉMA V 12-1
Tous les soirs 7:15-9:25

CINÉMA DU PARC 12-1
Tous les soirs 8:00

Ste-Adèle (Dorval Ste-Adèle) 12-1
cinéma PINE 8:00

GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBE 12-1
— MEILLEUR FILM
— MEILLEUR CHANSON UNDER THESEA

LA PETITE SIRENE 12-1
Walt Disney

Le PARISIEN 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
12:45-2:45
4:45-7:00

LAVAL 12-1
CENTRE LAM 7:00

GREENFIELD PARK 12-1
Tous les soirs 7:00

VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 7:10

en anglais aux PALACE, DORVAL et FAIRVIEW

GAGNANT DU GOLDEN GLOBE DU MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN 12-1
— Directed by Washington

version o. anglaise 12-1

Glory 12-1
COLUMBIA-TRISTAR

IMPERIAL 12-1
Tous les soirs 12:50-2:40
6:25-9:20
10:50-12:50
2:45-9:30

CINÉMA DU PARC 12-1
Tous les soirs 7:00-9:20

FAIRVIEW 12-1
Tous les soirs 6:15-9:20

BLAZE 12-1
version française

VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 9:00

WE'RE NO ANGELS 12-1
ROBERT DE NIRO SHAN PHU

LOEWS 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
12:45
2:55-5:05
7:15-9:25

en anglais aux LOEWS, DORVAL et PINE (Ste-Adèle)

ROBERTO BENIGNI WALTER MATTHAU 12-1
LE PETIT DIABLE 12-1
CINÉMA PLUS

Le PARISIEN 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
5:00-5:30
7:15-9:15

Le MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE 12-1
en 35 mm. PRODIGES

monsieur HIRE 12-1
MICHEL ALLAN
SANDRINE BONNAIRE
CINÉMA PLUS

Le PARISIEN 12-1
501 STE CATHERINE Q. 866 3500
1:25
2:25-3:25
7:15-9:25

DE QUOI J'ME MÊLE 12-1
version française de LOOK WHO'S TALKING

Cinéma PLATEAU 12-1
Tous les soirs 7:15-9:15

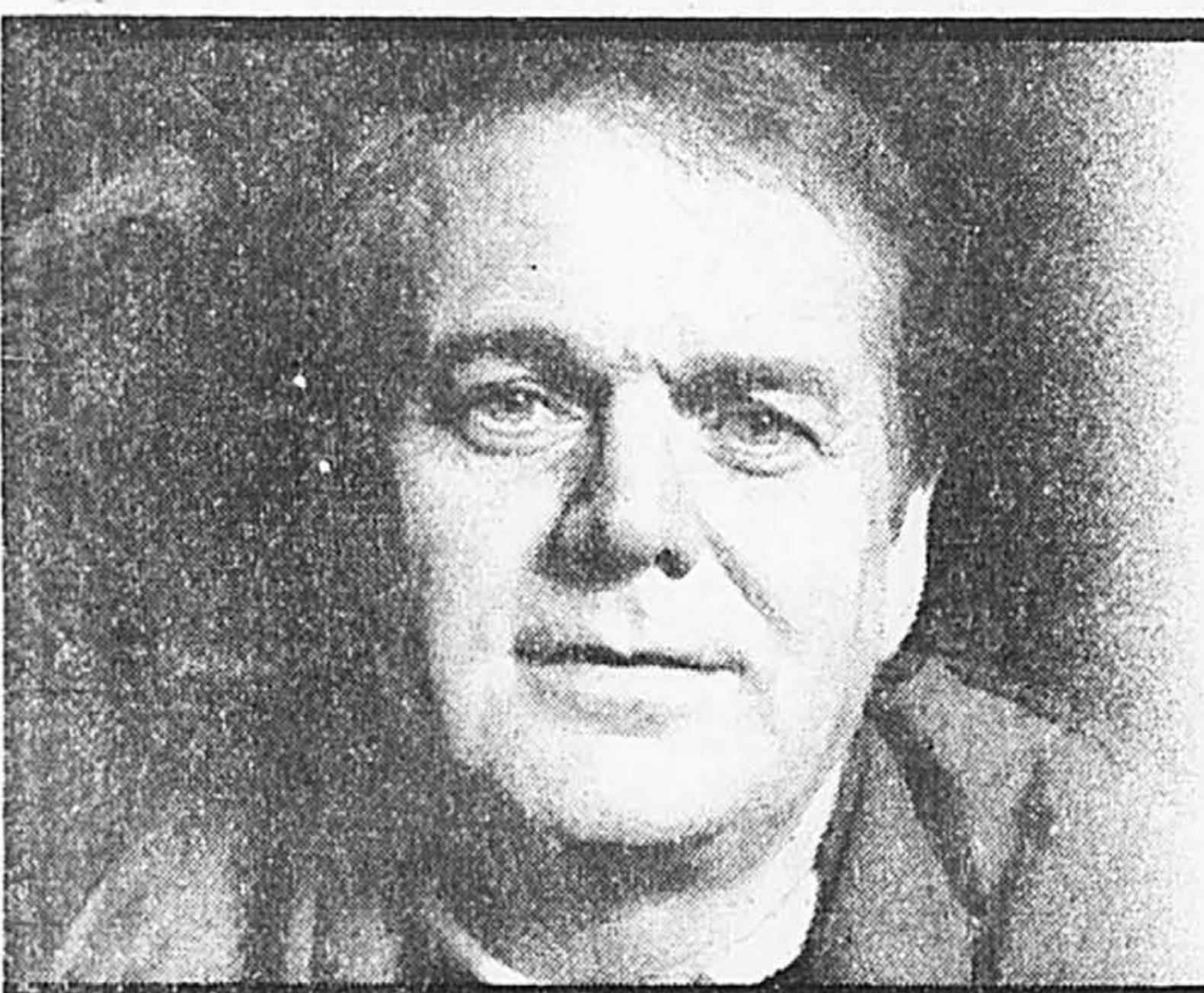
VERSAILLES 12-1
Tous les soirs 7:30-9:30

LAVAL 12-1
CENTRE LAM 7:00-9:10

OMEGA 12-1
Tous les soirs 7:30-9:20

ST-LOUIS 12-1
Tous les soirs 7:15-9:20

IMPERIAL 12-1
Tous les soirs 7:15-9:20



Ce soir, 19h

ZONE INTERDITE



Zizanie 18h 30



Défi Guinness 19h 30
avec Roch Denis

La cocaïne ou l'illusion de la puissance!

Avec Claude Poirier



Ensemble
Télévision
Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CABLE
35 5
CFJP-TV

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

10:00 @ @ @ 11 Hours into

19:00 **7** **Est 10** — L'Heure juste
Vous souvenez-vous de
Marcel Giroux, ce garagiste
qui avait été brûlé par
un voleur? Il est inter-
viewé par Mongrain de

19:30 **(2) (9) (13)** — **Le Temps d'une paix**
Ces vieux épisodes avec Pierre Dufresne sont toujours extraordinaires, les textes et la réalisation aussi. À resavouner

20:00 **57 — Nature**
La faune et la flore du Mali, un pays dont on n'entend pas assez parler.

21:00 **ES** «Le retour de l'inspecteur Harry»
Pour les fans de Clint Eastwood.

22:00 (15) — **Le bêtisier**
Gaffes commises par des
personnalités à la télé
française.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Montréal ce soir		CTYVON	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Commonwealth (23h20)
③	The News		CBS News	Family Feud	Major Dad	City	Murphy Brown	Designing Women	Newhart	Doctor, Doctor	The News	Pat Sajak Show
⑤	News 5	Nightly News	Jeopardy!	Cheers	Alf	Hogan Family	Movie: "Where Pigeons Go To Die".				News 5	The Tonight Show
⑥	Newswatch		Monday Night Special	Danger Bay	Special Presentation: XIV Commonwealth Games.				The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
⑦	Le Monde	Charivari	L'Heure juste	Hockey: les Bruins de Boston vs le Canadien de Montréal.					L'Après-match (22h15)	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)
⑧	Le Monde	Charivari	L'Heure juste	Hockey: les Bruins de Boston vs le Canadien de Montréal.					L'Après-match (22h15)	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)
⑧	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	Doogie Howser, M.D.	City	Murphy Brown	Anything But Love	Jake and The Fatman		CTV National News	Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC World News	A Current Affair	Who's the Boss	MacGyver	Movie: "Rich Men, Single Women". Avec Suzanne Somers.				Eyewitness News	ABC News Nightline	
⑨	En Estrie ce soir		CTYVON	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Commonwealth (23h20)
⑩	Ici Montréal	Charivari	L'Heure juste	Hockey: les Bruins de Boston vs le Canadien de Montréal.					L'Après-match (22h15)	Quotidienne (22h55)	Nouvelles TVA	Ciné-nuit (23h45)
⑫	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	Doogie Howser, M.D.	City	Murphy Brown	Anything But Love	Jake and The Fatman		CTV National News	Pulse
⑬	En Mauricie ce soir		CTYVON	Le Temps d'une paix	Un Signe de feu		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Commonwealth (23h20)
⑭	Passé-Partout	Début de soirée		Omni Science	● Le Témoin silencieux: Linceul du Christ.			Première Ligne: Québec plongé dans le noir.		Cinéma: "Pianoforte" (durée: 1h42).		
⑰	Newscenter 22	ABC News	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver	Movie: "Rich Men, Single Women". Avec Suzanne Somers.				Newscenter 22	ABC News Nightline	
⑲	Polka Dot Door	Elephant Show	Durrell in Russia	Prisoners of Gravity	Vista: Irresistible Forces.		Imprint		Behaving Badly: Home Fires (2e de 4).		Pick 3/ Prisoners...	Question Period
⑳	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	The Miracle Planet: Life From The Sea.			Eyes on The Prize II		We Shall Overcome		Movie: "Bound for Glory" (23h10).
㉑	La Roue chanceuse	Ziranie	Zone interdite	Le Défi Guinness	Dossiers Mystères			Cinéma: "Le Retour de l'inspecteur Harry".		Dem. Edition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Sports ligne (23h37)
㉒	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nature: Beyond Timbuktu.		Mystery! Poirot: Murder in The Mews.		First Among Equals		Newshour	
⑮	Papier glacé	Chiffres et lettres	Le Journal A2	L'Info 5 (2e édition)	Sept sur sept		Thalassa		Le Bétisier	Le Divan	Actuel	Journal A2 (23h50)
㉒	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo
㉒	Night Friend				Pascali's Island				Without A Clue			
㉒	Un contre un	Sports 30	Soccer italien: Milan rencontre Sampdoria.		Le Monde des courses	Chasse et pêche. Ligne ouverte.		Les Quilles: Spécial amateur.			Sports 30	Blue Bonnets
㉒	Rien que... (16h35)	Les Trois Grâces (18h40)			Parrain d'un jour (20h20)				Blanc de Chine			Les Liaisons... (23h35)

- Changement de dernière heure.

SPECTACLES ET MUSIQUE

■ Les concerts au programme de la Faculté de musique de McGill au cours des prochains jours sont les suivants : Le lundi 29 janvier, à 20 h, à la salle Pollack, musique pour cordes par Thomas Williams, violon et alto, Eva Svensson, violon, Douglas McNabney, alto, et Marcel Saint-Cyr, violoncelle, dans des œuvres de Beethoven, Dvorak, Kodaly et Mozart : le mercredi 31 janvier, à 20 h, à la salle Pollack, le *University Band*, dirigé par Tom Talamantes, joue des œuvres de Wagner, Ives et Giannini : le vendredi 2 février, à 12 h 15, à la salle Redpath, Helene Panneton, à l'orgue, joue des œuvres de De Grigny, Bruna et Dupré : le vendredi 2 février et le samedi 3, à 20 h, à la salle Pollack, concert de l'Orchestre symphonique de McGill, sous la direction de Walter Boudreau (pour ces deux derniers concerts, on se procure des laissez-passer au guichet de la salle Pollack ou au local C 206 du 555 ouest, rue Sherbrooke, du lundi au vendredi, entre 9 h et 17 h, ou le soir du concert, à partir de 19 h. La salle Pollack est au 555 ouest, rue Sherbrooke; la salle Redpath est au 5461, rue McTavish. L'entrée à ces concerts est gratuite. Renseignements : 398-8933.

■ L'École nationale de théâtre du Canada organise des lectures publiques de pièces de théâtre, auxquelles l'entrée est gratuite. Pour la prochaine, elle met à l'affiche « Le Mahabharata », un montage fait à partir de l'adaptation de Jean-Claude Carrière, le lundi 29 janvier, à 20 h, à l'École même, 5030, rue Saint-Denis. Renseignements : 842-7954.

■ Au Centre d'essai de l'Université de Montréal, 6e étage du Centre communautaire, 2332, boulevard Édouard-Montpetit, CineCamp présente, le mercredi 31 janvier, à 19 h et à 21 h 15, « Sex, Lies and Videotape ».

■ La prochaine soirée des « Lundis d'Edgar », à la Maison de la culture Frontenac, 2550 est, rue Ontario, présente le Trio Lyrika, formé par Marie Fabi, piano, Annalie Patipatankoon, violon, et Roman Barys, violoncelle. La soirée, le lundi 29 janvier, à 20 h, est animée par Edgar Fruiter. Beethoven, Mozart et Schubert sont au programme.

■ L'Orchestre de chambre de Montréal, sous la direction de Wanda Kaluzny, présente un concert, le jeudi 1er février, à 20 h, à la salle Redpath de l'Université McGill, 3461, rue McTavish. La soliste invitée est la flûtiste Heather Howes. On trouve notamment au programme le concerto pour flûte en sol majeur, K.313, de Mozart. L'entrée est gratuite. Renseignements : 271-3301.

■ « Place aux poètes » accueillie, le mercredi 31 janvier, les découvertes Poésie Jeunesse 90, France Bonneau, Sylvain Turner, Vincent Desroches et Max Morin-Dubois, à 21 h, à La Bête Saint-Jacques, 50, rue Saint-Jacques. Renseignements : 845-1575.

EXPOSITIONS

■ Le Musée d'histoire naturelle Georges-Prefontaine présente une exposition éducative intitulée « La bête et le froid », qui illustre les adaptations des animaux aux grands froids. Le musée est au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont. Il est ouvert du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h, puis le dimanche de 10 h à 17 h. L'entrée coûte 1\$. Renseignements : 277-9864.

■ Le Centre de design de l'UQAM, 200 rue Sherbrooke ouest, présente une exposition d'œuvres de: Martorell, Bohigas et Mackay, architectes catalans, intitulée « La Manzana » jusqu'au 11 février. Du mercredi au dimanche, de 12 h à 18 h.

■ Le Service du loisir de Greenfield Park présente les œuvres de Suzanne Trépanier, peintre, à la bibliothèque municipale sise au 225 rue Empire (coin Church), durant les heures d'ouverture de la bibliothèque, jusqu'au 30 janvier. Renseignements : 672-7500.

■ La Bibliothèque municipale de Kirkland, 17100 boul. Hymus, présente les court-poin-tes de la Beafonsfield Quilters' Guild, jusqu'au 30 janvier, du lundi au vendredi de 13 h à 21 h et le samedi et dimanche de 12 h à 16 h.

■ Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 431, boulevard Roche, Vaudreuil, présente, jusqu'au dimanche 4 février, une exposition de photo-montage de Pierre Guimond. Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 17 h.

■ Le Musée Marill de Saint-Lambert (349, Riverside Drive) offre, jusqu'au dimanche 4 février, l'exposition « Hommage à Diaghilev », qui amène les visiteurs dans les coulisses des Grands Ballets Canadiens pour y voir les costumes et accessoires de quatre ballets de leur repertoire provenant des Ballets Russes de Diaghilev. Le Musée Marill est ouvert de 11 h à 16 h du mardi au vendredi et de 13 h à 16 h le samedi et le dimanche.

■ Le Musée de l'Oratoire présente l'exposition de crèches « Et la lumière luit... », 170 crèches de 62 pays, Au 3800 chemin Reine-Marie. Tous les jours de 10 h à 17 h, jusqu'au 6 février.

■ La Maison de la Poste, 640 ouest, rue Sainte-Catherine, présente jusqu'en février 1990, trois expositions : Objets photographiques, Champignons, et Uniformes de facteurs d'autrefois. De 8 h à 17 h 45 du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 16 h 45 le samedi. On peut même obtenir des visites guidées sur rendez-vous. Renseignements : 283-4185.

■ La Galerie d'art Concordia, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve, présente, jusqu'au samedi 24 février, une exposition intitulée « Peintures victorienne — The Beaverbrook Art Gallery ». Renseignements : 848-4750.

■ La Bibliothèque municipale de Greenfield Park, 225, rue Empire, expose jusqu'au mardi 30 janvier, des peintures de Suzanne Trépanier et de Nicholas Garais. On peut visiter cette exposition les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 21 h, et le samedi de 13 h à 19 h. Renseignements : 672-7500 ou 678-8950.

CONFÉRENCES

■ Dans le cadre des Mardis de l'information, a Projet Changement, Service aux personnes âgées, le mardi 30 janvier, à 13 h 30, Mme F. Comtois, responsable des soins infirmiers au CLSC Plateau Mont-Royal, renseignera les personnes âgées sur l'arthrite et le rhumatisme. C'est au 4449, rue Berri (on entre par le stationnement des Peris du Tres-Saint-Sacrement). L'entrée est gratuite. Renseignements : Francine Thomas, 521-5145.

■ Le Centre d'information sur les nouvelles religions, 8010, rue Saint-Denis, présente une conférence de Lucie Sansfacon intitulée « Dieu parle-t-il vraiment par les révélations privées ? », le mercredi 31 janvier, à 19 h 30. L'entrée coûte 5 \$. Il est préférable de téléphoner pour retenir une place. Renseignements : 382-9641.

■ Le prochain déjeuner-seminaire de l'INRS-Urbanisation a lieu le jeudi 31 janvier, au 3465, rue Durocher, salle 03, à midi. Le sujet, traité par Micheline Mayer Renaud et Jean Renaud, est « La distribution de la pauvreté et de la richesse dans la région de Montréal ».

Cafe et sandwiches en vente sur place. Renseignements : Louise Gaulin, 499-4002.

■ Le Centre de documentation d'Amérique latine organise une table ronde sur les nouvelles perspectives politiques, économiques et sociales au Chili après les élections. C'est au 3575, boulevard Saint-Laurent, le mercredi 31 janvier, à 19 h 30, local 417. Renseignements : 843-9010.

■ La Bibliothèque Yves-Theriault de Laval, 670, Place Publique, dans le quartier Sainte-Dorothée, présente une conférence intitulée « Démystifier la maladie d'Alzheimer », le mardi 30 janvier, à 19 h 30. La conférencière est Mme Thelma Cadieux, directrice générale de la Société Alzheimer de Montréal. L'entrée est gratuite. Renseignements : 662-4552.

■ A la Bibliothèque publique de Saint-Eustache, 80, boulevard Arthur-Sauve, Saint-Eustache (472-4440) propose une conférence illustrée de diapositives qui fera une retrospective de la peinture canadienne, le mardi 30 janvier, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements : 472-4440, poste 259.

■ La Bibliothèque municipale de Brossard, 3200, boulevard Lapinière (656-5960), présente une conférence de Guy Milot sur « Les carrières de pointe à l'approche de l'an 2000 », le mercredi 31 janvier, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements : 656-5960.

■ La Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181) présente une conférence de deux chiropraticiens sur les effets du stress sur la colonne vertébrale, le lundi 29 janvier, en français, et le lendemain, en anglais. C'est à 19 h. L'entrée est gratuite. Renseignements : 620-4181.

■ Dans le programme Les Belles soires de l'Université de Montréal, les conférences de Nicole Vekemans, designer d'intérieur, sur l'art de créer son décor intérieur, comment le lundi 29 janvier, à 19 h 30; le série de Jean-Louis Tassoul, sur l'astronomie, commence aussi le lundi 29, tandis que celle de Diane Dulude sur les jeux et les enjeux de la relation de couple commence le mardi 30. Le 1er février, commencent les deux séries suivantes : la Chine impériale, du 4e siècle au dernier empereur, par Sun Tingyuan, et la série Connaître et déguster les vins, par Jules Roiseaux. Renseignements : 343-6090.

■ Il reste quelques places à la série des conférences sur l'histoire de l'art des Services culturels Sophie-Barat, dont la seconde série de la présente saison commence le mercredi 31 janvier, à 20 h, à l'auditorium, Notre-Dame-de-la-Merci, illustrant abondamment son propos de diapositives projetées simultanément sur deux écrans, le professeur Jean-Claude Planchard consacre cinq soirées à la fin du cycle intitulé « Introduction à la civilisation du Japon », puis aborde, dans les cinq autres, le 19e siècle en Europe (le néo-classicisme, le romantisme et le paysage en France). La série coûte 50 \$. Renseignements et inscriptions : 388-5751 ou 334-0344.

RÉUNIONS ET RENCONTRES

■ L'Uni-Club offre tous les mardis soirs un cours de danse de ligne, à l'école Armand-Racicot, 965, rue Saint-Thomas (stationnement à l'arrière), à Longueuil. L'entrée coûte 2 \$. À 19 h 30, initiation à la danse, et de 20 h à 22 h, danses nouvelles avec pratiques. Renseignements : 646-6071 ou 468-5049.

■ Les Diabétiques du Nord de Montréal à sa prochaine rencontre le mardi 30 janvier, à 19 h 30, à la salle polyvalente de l'île J de l'hôpital du Sacre-Coeur, 5400 ouest, boule-

vard Gouin. Mme Marjolaine Gosselin-Pellier a choisi pour sujet « Le stress influence-t-il le contrôle de votre diabète ? ». L'entrée est gratuite.

■ Solidarité-Psychiatrie, groupe d'entraide en santé mentale, invite les personnes intéressées à sa soirée du mercredi 31 janvier. Le programme des activités des prochains mois sera dévoilé et sera suivi d'un souper communautaire (1,50 \$). Renseignements : 271-1653.

■ Le « Gourmet-Rendez-Vous », club pour gourmets célibataires, se réunit, pour un souper, le mercredi 31 janvier, au restaurant Citronlime, 4669, rue Saint-Denis. Cocktail (facultatif) à 18 h 30; le repas est servi à 19 h 30. Réservations : Aline Hooper, 335-1494.

■ Vendredi, 2 février, c'est la Chandelée, à l'Espace Français, 429, avenue Viger, à partir de 18 h 30. L'Union française organise une soirée de folklore, de musique, de danse et de... crêpes. L'entrée est gratuite. Renseignements : 845-5195.

BÈNEVOLAT

■ Le Service benevole de Montréal (866-3351) fait part des besoins suivants :

— Le « Y des femmes » est à la recherche de bénévoles qui vendront des billets de tirage dans des centres commerciaux (au profit d'un éventuel camp d'été pour jeunes filles).

— Entre-amis Montréal cherche des personnes de 25 à 45 ans prêtes à donner de leur temps à une personne souffrant d'un problème de santé mentale. Formation et soutien sont fournis.

— Un jeune atteint de la maladie d'Huntington a besoin d'aide pour ses activités de la piscine. Il s'agit d'accompagner le jeune en transport adapté, de l'aider à s'habiller et d'assurer une surveillance continue durant la baignade. Ahuntsic.

— Un centre hospitalier requiert les services de bénévoles pour ses repas communautaires, de 16 h à 17 h, du lundi au vendredi. Le travail consiste à faire la conversation aux résidents qui sont des personnes autonomes en fauteuil roulant, à disposer les tables avant le repas, à servir les plateaux, à couper la viande au besoin et remettre de l'ordre dans la salle après le repas. Ahuntsic.

— Une popote roulante située dans le secteur Hochelaga-Maisonneuve a un urgent besoin de bénévoles pour cuisiner des repas. Les lundis ou jeudis, entre 9 h et 11 h.

— Une maison pour femmes en difficulté requiert des femmes bénévoles pour faire de l'écoute active, le soir ou la fin de semaine. Le même endroit apprécierait les services d'une bénévole bilingue pour animer la soirée de bingo, une fois par semaine, vendredi ou samedi. Centre-ville.

— Des personnes bilingues, disponibles une journée par semaine, sont demandées pour effectuer des entretiens d'orientation. Une formation est donnée. Centre-ville.

— Un organisme a besoin d'une personne intéressée à remplir les fonctions de secrétaire. Villemar.

— Voulez-vous aider une personne âgée à retrouver son autonomie et sa joie de vivre à domicile? Alors rejoignez-vous à l'équipe des bénévoles du Groupe Harmonie qui vient en aide aux personnes âgées hautement défavorisées aux prises avec un problème de surconsommation d'alcool ou de médicaments. La formation et le soutien nécessaires sont fournis.

— Une personne ayant une excellente connaissance du logiciel de traitement de textes Wordperfect est demandée pour assister une personne non-voyante qui s'occupe de relations publiques dans un organisme communautaire. Une journée par semaine. Plateau.

■ Le Service benevole de l'Est de Montréal (254-5341) fait part des besoins suivants :

— Des personnes pour la campagne de financement 1990 de La Fondation des maladies du cœur, qui se fera dans les caisses populaires les 31 janvier, 1, 2, 14, 15, 16, 21, 22 et 23 février.

— Une résidence de personnes âgées du Centre-Sud aurait besoin d'une personne bénévole ayant un bon contact avec les personnes âgées pour aider la responsable de l'activité de céramique, toutes les semaines, le mercredi de 13 h à 15 h.

— Dans une école du quartier Hochelaga, pour un atelier d'aide aux devoirs, on aurait besoin de personnes pour motiver des jeunes de 10, 11 et 12 ans à faire leurs devoirs après la classe. Un bénévole accompagne trois jeunes et est supervisé. Cette activité a lieu du lundi au jeudi inclusivement de 15 h à 17 h.

■ Le Service benevole du West Island (631-3720) fait part des besoins suivants :

— Une popote roulante de l'église Fairview Alliance à Dollard-des-Ormeaux, à un besoin urgent de conducteurs (trices) d'automobile et de personnes pour les accompagner, pour livrer les repas aux bénéficiaires.

— On a besoin de chauffeurs pour les régions suivantes: Pierrefonds, Roxboro et l'île Bizard. Il s'agit de reconduire des patients à leur rendez-vous chez le médecin, soit aller et le retour, soit le temps complet, selon la durée de la visite.

— Une famille de Dorval qui vient d'emménager au Canada aimerait qu'on aide sa jeune fille de neuf ans à progresser en français. Elle est en troisième année et éprouve quelques difficultés.

— Une pensionnaire d'une résidence de Dollard-des-Ormeaux a besoin de visite. Elle a subi deux accidents cardio-vasculaires et se déplace avec une marchette. Son mari se rend le mardi dans un centre de jour. Un peu de support émotionnel la motiverait et l'aiderait grandement. Elle aime l'artisanat et les arts.

■ La Maison de Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil, offre des services d'aide personnelle à des jeunes, en particulier les 14-18 ans décrocheurs scolaires. On a donc besoin, pour leur venir en aide, de personnes pour animer des ateliers de cuisine, pyrogravure, découpage du bois, moulage du plâtre, fabrication de chandeliers décoratives, etc. On a aussi besoin de professeurs de français, de mathématiques et d'anglais. Renseignements : 670-4099.

■ L'hôpital Rivière-des-Prairies, (328-3504, Line Trudel) offre l'occasion de faire des rencontres enrichissantes avec les bénéficiaires de l'établissement qui auraient besoin d'aide : accompagnement d'un ou d'une bénéficiaire à la clinique dentaire, sortie à l'extérieur, donner un coup de main à la boutique, participer à diverses activités avec les fêtes, la journée d'athlétisme, etc., aider à réaliser divers projets de la Fondation pour la santé mentale des jeunes de l'hôpital et finalement collaborer au journal Informa, etc.

■ La Mozaïque, à Lemoyne (465-1803) a besoin qu'on aide des personnes âgées et démunies à se rendre à leurs rendez-vous médicaux dans les cliniques et les hôpitaux de la région. Des frais de kilométrage sont payés.

■ Le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels de Longueuil (670-3400) est à la recherche de personnes qui offrent des services d'accueil, de réconfort, de consultation aux personnes victimes d'actes criminels et à leurs proches. Si vous êtes disponible une demi-journée par semaine et prêt à suivre une formation sur mesure, contactez la coordonnatrice.

■ Le Carrefour Le Moutier (679-7111), contre d'écoute situé à la station de métro Longueuil, offre une formation de base aux personnes qui, se reconnaissent des aptitudes à l'écoute et à la relation d'aide, et qui veulent y faire du bénévolat. Renseignements: Louise Hains.

■ Les Associes benevoles qualifies au service des jeunes (331-2599) offrent gratuitement une formation de benevoles s'echelonnant sur une annee, a raison de quatre heures de cours et quatre heures de stage par semaine, dans le but d'oeuvrer aupres des enfants et adolescents, dans les hopitaux specialises, les centres de prevention et de reeducation, les centres communautaires et les ecoles. Telephonnez le mercredi ou le jeudi.

■ La cooperative Olier recherche des personnes qui ont une automobile et un peu de temps libre pour ramasser des vetements et petits objets offerts par le public pour se faire mensuels qui lui permettent de financer une partie des services offerts a la population. Renseignements : 525-1829.

■ Redvec (259-0634) recherche des benevoles pour venir en aide aux jeunes de 12 à 15 ans en difficultes, qui quittent l'ecole ou qui ont des problemes d'adaptation.

■ Le Comité Social Centre-Sud, 1710, rue Beaudry, projette d'ajouter a ses divers cours, un atelier relie a son atelier de couture et attend des benevoles qui contribueraient a la realisation du projet. Renseignements : 596-4440.

COURS ET SECOURS

■ Le Centre culturel de Cartierville, 12330, rue Lavigne, a l'angle du boulevard Gouin, fait savoir qu'il reste quelques places libres dans ses cours d'aquarelle (trois niveaux) qui commencent bientôt. Renseignements et inscriptions jusqu'à la fin de janvier et durant les premiers jours de février : 872-6248.

■ Les jeudis après-midi, de 13 h à 15 h, le Cercle social Marguerite-d'Youville, section Christ-Roi, collabore a une session d'exercices de sante et de meditation en mouvement (Tai-chi) avec Pierre Boudreau. La serie commence le jeudi 1er fevrier au sous-sol de l'eglise Christ-Roi 9485, rue Berri. Renseignements : 387-4951.

■ Le Centre « Info-Femmes », 8446 A, rue Hochelaga (355-4529), offre une nouvelle serie de cours dont voici deux exemples : « Menopause en douceur » et « L'importance de m'affirmer ». Info-Femmes soulignera la Saint-Valentin par un brunch, le vendredi 9 fevrier, a 11 h 30. Le centre offre aussi divers services : accueil, information et references, prêt de volumes, cafe-rencontres, etc. Ses locaux sont ouverts du mardi au jeudi de 9 h à 19 h.

■ La Puce communautaire offre aux femmes de l'Est de Montréal qui sont sans travail une serie de cours et d'ateliers pour demystifier l'informatique, apprendre le traitement de texte, la facture d'un curriculum vitae, les methodes de recherche d'un emploi, etc. Les cours commencent bientôt. Renseignements et inscriptions : Sylvie, au 259-3126.

■ Le Centre des femmes de Montréal, 3585, rue Saint-Urbain (842-0814) lance son nouveau programme de cours et ateliers et invite les femmes a s'y inscrire au plus tot. Le programme comprend, par exemple, des cafes-rencontres interculturels, des ateliers d'artisanat, des cours de conversation en espagnol, des sessions d'information et d'orientation pour les immigrants hommes et femmes, des ateliers de creativite, etc. Renseignements et inscriptions : Carmen Carriero, 842-0814.

Spectacles

CINÉMA

ALWAYS
Faubourg Sainte-Catherine (4) : 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.
Pointe-Claire (1) : 19 h, 21 h 30.

AUSTRALIA
Carrefour Laval (5) : 21 h 15.
Cineplex centre-ville (1) : 13 h 15, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 25.
Complexe Desjardins (3) : 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

BACK TO THE FUTURE (2)
Astre (2) : 19 h.
Bonaventure (2) : 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (5) : 19 h.
Place Alexis-Nihon (1) : 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (2) : 19 h, 21 h 20.

BANDINI
Berri (2) : 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.
Cinema Egyptian (2) : 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

BLAZE (v.f.)
Versailles (3) : 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

BLONDE HEAT
L'Amour : 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.

BORN ON THE 4th OF JULY
Astre (3) : 19 h, 21 h 50.

BROSSARD (1) : 19 h, 21 h 40.
Carrefour Laval (3) : 19 h 05, 21 h 45.

CINEMA EGYPTIEN (1) : 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

DECARIE (1) : 19 h, 22 h.

POINTE-CLAIRE (5) : 19 h, 21 h 50.

BYE BYE CHAPERON ROUGE
Parisien (1) : 12 h 40, 14 h 55.

CHLOE OBJET DE DESIR
Carre Saint-Louis : 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

CINEMA PARADISO
Berri (5) : 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

CONTACTS INTIMES ET PRIVÉS
Bijou : 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 20.

CRIMES AND MISDEMEANORS
Cineplex centre-ville (7) : 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

CRUISING BAR
Cineplex centre-ville (8) : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

DAUPHIN (1) : 19 h 15, 21 h 15.

LAVAIL 2000 (2) : 19 h 25, 21 h 45.

LONGUEUIL (2) : 19 h 15, 21 h 15.

PARADIS (3) : 19 h, 21 h.

DEEP INSIDE TRADING
L'Amour : 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

DE QUOI JE ME MELE
Cinema Capitol (1, Drummondville) : 19 h, 21 h 30.

DU PLATEAU (2) : 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

LAVAIL (4) : 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

LE PARIS (2) : Saint-Hyacinthe : 19 h 15, 21 h 30.

OMEGA (1, Longueuil) : 19 h 30, 21 h 30.

OMEGA (2, Longueuil) : 19 h 15, 21 h 30.

PARISIEN (7) : 13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.

GLORY
Cinema du Parc (3) : 19 h 05, 21 h 20.

FAIRVIEW (1) : 18 h 55, 21 h 20.

IMPERIAL : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 20.

JEU... : 12 h 50, 15 h 40, 21 h 30.

GRANDE PARTOUZE (LA)
Carre Saint-Louis : 12 h 30, 16 h 25, 20 h 15.

HENRY V
Place Alexis-Nihon (3) : 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25.

IL MAESTRO
Cineplex centre-ville (3) : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 15.

IMAX — GRAND CANYON ET THE DEEPEST GARDEN
Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.)
Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

PASSIONS TOURMENTÉES
Greenfield (3) : 21 h 15.

INFIRMIERES DU DESIR
Eve : 11 h 20, 15 h 40, 20 h.

INTERNAL AFFAIRS
Dorval (3) : 18 h 45, 21 h 15.

PALACE (2) : 13 h 20, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

PALACE (3) : 12 h 20, 15 h, 17 h 30, 20 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 35.

VERSAILLES (4) : 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

JESUS DE MONTREAL</

POUR COMMANDER, CORRIGER OU ANNULER
vosre annonce, de 8 h à 17 h, du lundi au vendredi 285-7111
TÉLÉCOPIEUR 848-6287

INDEX DES RUBRIQUES

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

100
RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres.....100
Île de Montréal.....101
Laval, Rive-Nord.....103
Rive-Sud.....105
Banlieue ouest.....107
Banlieue est.....109
Propriétés demandées.....111
Condominiums, copropriétés.....113
Laurentides.....115
Estrie / Cantons de l'Est.....117
Extérieur de Montréal.....119
Fermettes.....120
États-Unis - Hors frontières.....121
Maisons de campagne.....122
Maisons mobiles.....123
Chalets.....125
Terrains.....127
Prêts hypothécaires.....128
Transactions immobilières.....129
diverses.....129
Gestion immobilière.....130

Location

Centre-ville.....131
Vieux-Montréal.....132
Île de Montréal.....133
Banlieue ouest.....137
Banlieue est.....138
Laurentides.....140
Laval, Rive-Nord.....141
Estrie / Cantons de l'Est.....142
Rive-Sud.....143
Propriétés à louer.....144
Extérieur de Montréal.....145
Maisons de campagne.....146
États-Unis - Hors frontières.....147
On demande à louer.....148
On demande à partager.....149
Condominiums.....150

IMMOBILIER

IMMOBILIER

100
VISITES LIBRES

A WESTMOUNT

DANS UNE CLASSE À PART

Le Château Westmount Square

Le ne le plus ultra des condominiums. Prix à partir de 450.000\$. Visitez tous les jours.

4175-36-Catherine Ouest - 937-6313

BORD DE L'EAU, Candiac, soleil couchant, 5 min. pont Champlain, luxueux cottage 1989, 4 chambres, 2 foyers, 369.000 \$, 444-4617.

"ILE DES SOEURS"

DANVILLE 14H, 16H,

11 Berlioz 167.500 \$

240 Car 158.000 \$

60 Berlioz, Penthouse, 565.000 \$

MARIE MAX-FARR

766-3339

REMAX SUR L'ILE

REMAX Westmount inc., crr.

IMMOBILIER

101
ILE DE MONTRÉAL

VICTORIEN

Plateau, 4-pièces semi-det., métro

laurier, face par parc, stationne-

ment, 1900 \$, 243.000 \$, 500 \$

Stevenson 272-5888, 733-7056.

A AHUNTSIC, rue d'Auteuil, nou-

veau 24x47, rénovation, belle terrasse,

24 000 \$, Pas d'agents, 384-5716

A METRO Cadillac, cottage neu-

et grand et luxueux, vente rapide

cause transfert, 240.000 \$, 254-2029.

A PARTIR DE

511.39 \$ PAR MOIS

GARANTIE 5 ANS

Maisons neuves terrains inclus

secteurs de votre choix

Taux hyp. 9,24 %, 2 ans

Financement de l'entrepreneur

Achetez votre bail

Tél: 385-4110

Ouvrez 7 jours, 9 h à 21 h

AHUNTSIC OUEST, bung. det., 3

chambres, 2 s.bains, s/sol fini,

renove, air ouvert, impeccable,

scierie crosse chaudière, 275.000 \$

par priorite, 384-0244, 354-3717.

AHUNTSIC, belle cottage tout

renove, 2 chambres, grand terrain

paysover, 140 000 \$,

388-6811, 688-9250

AHUNTSIC, bord 67, moderne,

IMMOBILIER

101
ILE DE MONTRÉAL

ILES DES SOEURS, oublino, sons

gares, 1 maison de 3 cham-

bres, 1/2 s.bain, garage, foyer,

jardin clôture, libre, 197.000 \$ ne-

gociable, P. Levee, 386-2235, 769-

9357.

LECOURT ET LEPAILLEUR, PRES

Notre-Dame, duplex 2 x 4, 4

chambres, 2 s.bains, 597-1801

Trans-Action Mont-Royal enr.

Courier en Immeuble

MERCIER, dois vendre, super sol,

renove, 3 chambres, s/sol, foyer,

140.000 \$ negociable, 654-5416.

MERCIER, 2 triplex neufs, Visite,

sam. & dim. de 2 à 4h, 495-

Baldwin, 254-2504, agent s'abstenir

METRO Beaudin, duplex 2x7 1/2,

semi-renove, 154 000 \$, 495-8819

METRO Frontenac, duplex semi-

det., elec, renove, pres Radio-

Quebec, Gaby A. Theriault 354-

1776, Trans General crr.

METRO BEAUDIN 2 beaux 67 1/2

avec porches, possibilité de liber-

1 logement, pas d'agent, 276-5390

N.D.G., duplex 3819 0 3821 GRI-

rouard, 2x7 1/2, s/sol fini, pres 1

avenue, 1500 \$, 14h à 6h, 495-

8819.

NOUVEAU ROSEMONT, Vieux pres

Bellechasse, duplex semi-det.,

2400 \$, 2 s.bains, 243.000 \$, 500 \$

Stevenson 272-5888, 733-7056.

A AHUNTSIC, rue d'Auteuil, nou-

veau 24x47, rénovation, belle terrasse,

24 000 \$, Pas d'agents, 384-5716

A METRO Cadillac, cottage neu-

et grand et luxueux, vente rapide

cause transfert, 240.000 \$, 254-2029.

A PARTIR DE

511.39 \$ PAR MOIS

GARANTIE 5 ANS

Maisons neuves terrains inclus

secteurs de votre choix

Taux hyp. 9,24 %, 2 ans

Financement de l'entrepreneur

Achetez votre bail

Tél: 385-4110

Ouvrez 7 jours, 9 h à 21 h

IMMOBILIER

101
ILE DE MONTRÉAL

ROSEMONT, cottage 10 pièces, ou

duplex 5 pièces, renove, armoires

chêne, garage, 275.000 \$ negoci-

able, Visites 14h à 17h sam. & dim.

6125, 35e ave, pas d'agent

ROSEMONT, 126 av. Beau triplex,

semi-renove, 149 000 \$, 727-9111

ROSEMONT, 23e avenue, duplex

2x5 1/2, semi det., bi-niveau, 2

s.bains, 243.000 \$, 500 \$, 276-

5390.

RUE BERCY, 2-5/2, det., renove,

grand terrain, garage, 183.000 \$,

2 s.bains, 243.000 \$, 500 \$, 276-

5390.

ST-LAURENT OUEST, grand cot-

tage renove et clair, 4 + 1 cham-

bres à coucher, 2 1/2 s.bains, garage

double, tout sol, 229.000 \$, 252-0168.

ST-MICHEL Triplex finetres et toit

refaites en 85 ans! que la plomberie,

rev. 15 300 \$, electrique

double, tout sol, 243.000 \$, 500 \$,

276-5390.

Les communautés

La BFD et les communautés: un peu plus que des affaires



LILY TASSO

Comme l'école, les médias, le milieu social et celui du travail, le secteur des affaires joue aussi son rôle dans l'intégration des communautés culturelles. Pour intensifier les interactions en économie dans ce vaste creuset, la Banque fédérale de développement (BFD) s'est donné une tâche précise et a pris, il n'y a pas longtemps, deux initiatives nouvelles, peut-être même inédites, dans le domaine bancaire: la création de comités consultatifs ethnoculturels et le lancement, à l'intention des groupes ethniques, d'un de ses programmes d'initiative locale pour le développement d'entreprises (ILDE).

Rappelons d'abord, pour ceux qui ne la connaissent pas assez, que la Banque fédérale de développement n'est pas une banque comme les autres. En ce sens, qu'elle n'offre pas toutes les opérations d'une banque ordinaire. Ses services s'adressent aux petites et moyennes entreprises dont le nombre se situe autour de 200 000, rien qu'au Québec, et qui emploient un bon million de personnes.

L'an dernier, au 31 mars, les engagements de la banque en prêts, cautionnements et placements envers plus de 15 000 clients répartis dans 78 succursales à travers le Canada dépassaient les deux milliards et demi de dollars pour atteindre aujourd'hui les trois milliards. À peu près le tiers de cette somme au Québec, à 3700 clients de 17 succursales. Une 18^e a ouvert ses portes il y a à peine trois semaines à Saint-Léonard.

Autres services

Par ailleurs, dans le cadre de ses services de gestion-conseil, la banque a traité environ 9000 dossiers à l'intérieur de son programme de consultation au service des entreprises (CASE) et organisé quelque 1200 séminaires de formation en gestion auxquels ont participé près de 20 000 hommes et femmes d'affaires.

Mentionnons enfin les services d'information qui ont fourni, par téléphone et par courrier, d'innombrables renseignements sur les programmes fédéraux et provinciaux, les marchés, les sources de financement, les occasions d'affaires, etc.

Il faut préciser ici que la Banque fédérale de développement est une société d'État qui appartient entièrement au gouvernement fédéral. Elle a succédé en 1974 à la Banque d'expansion industrielle qui avait été créée en 1944 dans le but de favoriser justement l'expansion des entreprises canadiennes, petites et moyennes, qui ne peuvent s'offrir les outils et les moyens d'action dont disposent les grandes sociétés.

L'institution tend la main à présent aux gens d'affaires des communautés culturelles qui sont parfois confinés dans l'isolement ou qui n'exploitent pas à fond leur potentiel de croissance. Ses comités consultatifs mis sur pied à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver et Halifax regroupent des représentants d'organismes ethnoculturels. Chargés, d'une part, de sensibiliser la banque aux besoins spécifiques des groupes ethniques et, d'autre part, de promouvoir l'entrepreneuriat et le concept d'incubateur auprès de ces groupes.

Douze membres forment à l'heure actuelle le comité de Montréal, rapporte son président Luc Provencher, vice-président de la banque et directeur général pour le Québec. Nombre qui pourrait être augmenté et même doublé, ajoute-t-il, afin d'étendre les contacts au plus grand nombre possible de communautés.

Un premier programme d'initiative locale pour le développement d'entreprises (ILDE) est prévu pour ces dernières en mars prochain. À l'instar des douze projets qui, depuis trois ans déjà au Québec, ont réuni chaque fois une trentaine de petites entreprises non concurrentes et ont per-

mis de noter un impact favorable sur leurs ventes, le nombre de leurs emplois permanents et le rendement de leur capital investi. La durée d'un programme ILDE est d'un an. Ce qui comporte dix ateliers théoriques de trois à six heures chacun, ouverts à deux représentants par entreprise, et dix séances de consultation pratique par un expert-conseil sur les lieux mêmes de l'entreprise participante. Coût: entre 2700 \$ et 3200 \$ dont 75 à 80 p. cent remboursables à l'aide de subventions gouvernementales.

À la toute nouvelle succursale de la Banque fédérale de développement, à Saint-Léonard, le directeur, M. Serge Joubert (au centre), s'est adjoint deux directeurs de compte d'origine italienne: Vincent Carone (à gauche) et Domenic Pietrantonio.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse



JOUR DES 65 ANS ET PLUS

LE MARDI 30 JANVIER

PENSEZ À FAIRE PLAISIR À VOTRE VALENTIN ET ÉCONOMISEZ 15%



LE MARDI 30 JANVIER EST LE JOUR DES 65 ANS ET PLUS!

*15% DE RABAIS SUR PRESQUE TOUS VOS ACHATS

Il ne reste plus que 15 jours avant la Saint-Valentin! Pourquoi ne pas choisir dès à présent ce cadeau spécial qui lui plaira? Car le mardi 30 janvier est le jour des 65 ans et plus à la Baie. Prenez plaisir, avec votre Valentin, à faire des emplettes toute la journée et économisez 15% sur presque tout ce que vous achèterez! Apportez simplement une pièce d'identité indiquant votre âge (carte de l'Âge d'or, permis de conduire, certificat de naissance, etc.) et passez une excellente journée! Achats en magasin seulement.

EXCEPTIONS: Tabacs, restaurants, produits pharmaceutiques, produits de beauté et parfums, sacs à main Bree, toute la marchandise Liz Claiborne, gros appareils électroménagers, fours à micro-ondes, téléviseurs, magnétoscopes et équipements vidéo, radios, chaînes stéréo et accessoires, téléphones, répondeurs téléphoniques et commandes spéciales. Centres de liquidation d'articles mode, certificats-cadeaux et la plupart des services à la clientèle. Les rayons sous licence et de service peuvent varier selon le magasin. La liste complète des exceptions sera affichée dans votre magasin la Baie.

2,99

PÂTÉ AU POULET

Profitez pleinement de votre journée et venez savourer notre délicieux pâté au poulet, servi avec légumes. Pour les aînés seulement sur présentation d'une preuve d'âge. Dans les restaurants livre-service de la Baie, le mardi 30 janvier 1990.

SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!

LA BAIE ET LE KIOSQUE LA FÊTE ORGANISENT UNE LEVÉE DE FONDS POUR L'ASSOCIATION DES GRANDS-FRÈRES ET DES GRANDES SOEURS

Le 3 février 1990, de 10 h à 16 h, 50% des profits de la vente de macarons à 1 \$ et de 45-tours à 2 \$ des films de la série Contes pour tous de Rock Demers seront versés à l'Association des Grands-Frères et des Grandes-Sœurs.

Offrez à vos enfants ces objets représentant leurs films préférés tout en encourageant une oeuvre de premier plan. Pour tout renseignement au sujet de l'Association des Grands-Frères et des Grandes-Sœurs, téléphonez au 842-9715.

le kiosque
La Fête

la **Baie**

Nouvel An meurtrier

Agence France-Presse
TAIPEH

■ Vingt-huit personnes ont été tuées dans un incendie qui s'est déclaré dans un centre de distractions bondé de Taoyuan, au sud de Taipei, dans la nuit du Nouvel An chinois, a annoncé la police.

Toutes les victimes sont mortes asphyxiées, selon la police. Le feu, le plus meurtrier depuis 1966, a éclaté samedi soir, se propageant à travers le bâtiment de sept étages durant 11 heures, avant d'être circonscrit dans les premières heures d'hier.